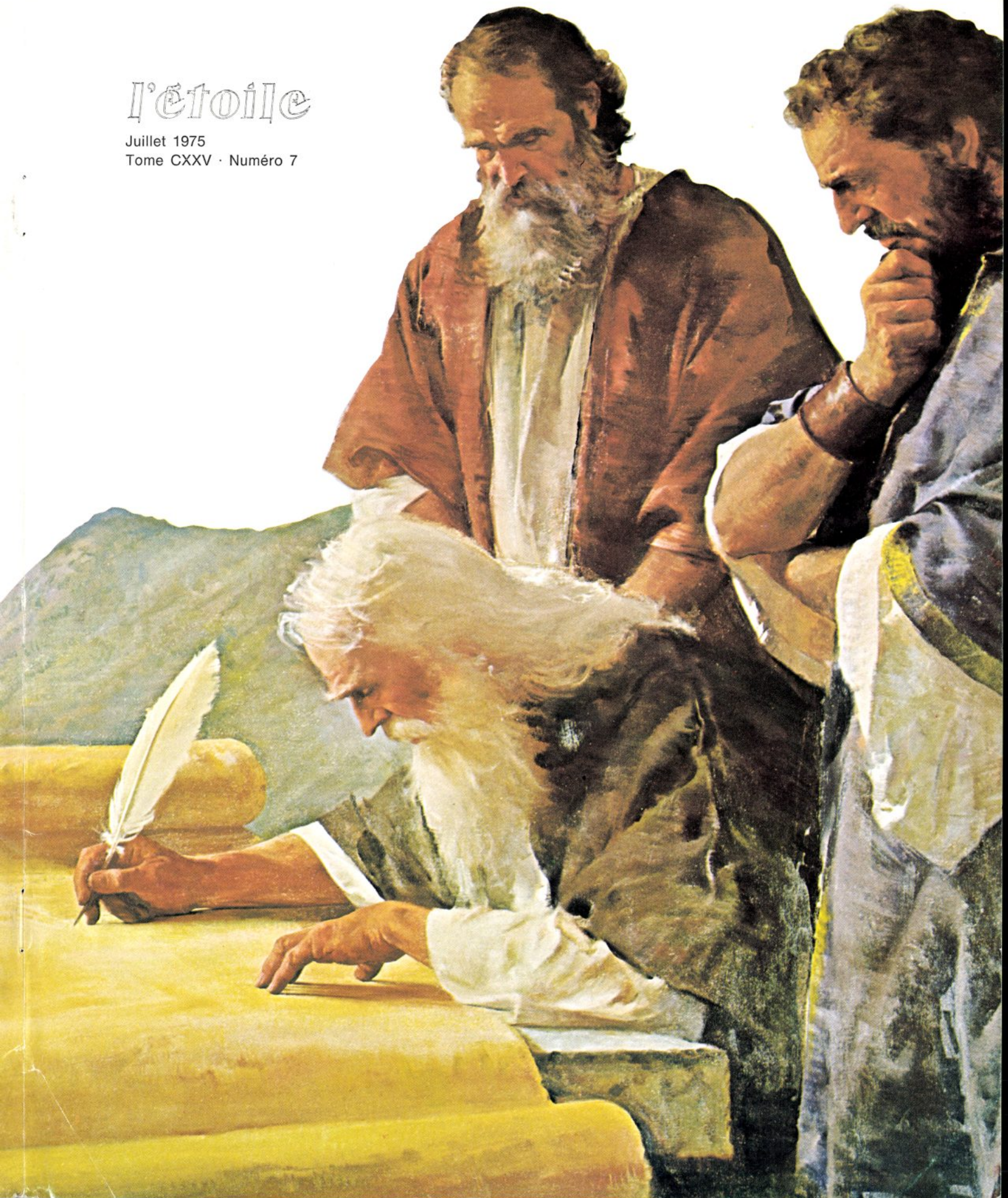
l'étoile

Juillet 1975
Tome CXXV · Numéro 7



Un message inspirant

«Instruis l'enfant»

Il est important de se rendre compte et de se rappeler constamment que nous instruisons des enfants spirituels de Dieu, qui deviendront les officiers, les instructeurs, les missionnaires, les présidents de pieu et de mission, les représentants régionaux et les autorités générales de demain. Ils assumeront les postes de responsabilité dans nos communautés et nos pays. Quelle immense responsabilité! En initiant les enfants aux lourds devoirs et aux grandes responsabilités qui seront les leurs, il faut que nous leur enseignions ce qui leur donnera le bonheur qu'ils cherchent . . .

Pour que l'enfant — parvenu à la maturité — se mue en un adulte heureux et bien adapté, il est nécessaire de l'aider à se fixer des buts à atteindre. On ne peut errer sans but dans la vie, sans aucune activité, sans aucune créativité et être vraiment heu-

reux. Les enfants ont besoin d'être guidés dans le choix des buts. Il faut de la compréhension et de la patience pour découvrir les aptitudes et les talents que l'enfant peut acquérir et qui profiteront au maximum à lui-même et à la société. Nous devons l'écouter patiemment, connaître ses pensées les plus intimes et prendre conscience de ses besoins essentiels.

Lorsque nous écoutons un enfant, mettons en pratique quelques règles élémentaires: manifestons-lui notre affection, cessons toute activité pour écouter attentivement, questionnons — mais sans interrompre — pour montrer que nous comprenons, manifestons sous les formes les plus diverses un intérêt véritable pour l'enfant et son problème. Cette manière d'agir nous permet de vraiment connaître l'enfant et de savoir comment nous pouvons l'aider à résoudre ses problèmes, à choisir des objectifs et à trouver sa place dans la vie . . .

La discipline est un élément fondamental dans la recherche du bonheur. Mais il est extrêmement difficile de discipliner si nous ne sommes pas nous-mêmes des exemples vivants de ce que nous essayons d'enseigner. . Il n'est pas de plus grande responsabilité que de montrer et d'enseigner l'amour, et de former l'enfant pour qu'il devienne un citoyen honnête, honorable et droit. Et il n'est pas de moyen plus puissant, ni plus efficace de le faire que de veiller à ce que les parents et les instructeurs soient ce qu'ils voudraient que l'enfant soit. Nos enfants, en grandissant, deviendront comme nous.

N. Eldon Tanner (conférence générale de l'Ecole du Dimanche, 5 octobre 1973)

Table des matières

Courants océaniques et influences familiales, Spencer W. Kimball 2
Les traversées transatlantiques, un regard nouveau, Paul R. Cheesman 6
Prière de consécration du temple de Washington 8
Journal mormon. Le Livre de Mormon m'a appris à lire, Irma de Mackenna 13
Dix clefs pour comprendre Esaïe, Bruce R. McConkie 14
Amusons-nous, Carol Conner, Robert L. Fairall 21
L'animal magique de Tomiko, Polly Lehmann 22
D'ami à ami, A. Theodore Tuttle, Franklin D. Richards, Delbert L. Stapley 25
Le festival des étoiles, Margaret Knights Hultsch 26
«Car ton serviteur écoute», S. Dilworth Young 30
Les Béatitudes, O. Leslie Stone 33
N'y a-t-il pas une cause?, Victor L. Brown 35
Les bénédictions de la paix, Franklin D. Richards 38
Nous devons persévérer dans la justice, Rex D. Pinegar 40
Un témoignage du Christ, Joseph Anderson 43
Question et réponse, Ellis T. Rasmussen 49

l'étoile

Publication de
l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Juillet 1975
Tome CXXV · Numéro 7

Première Présidence
Spencer W. Kimball
N. Eldon Tanner
Marion G. Romney

Conseil des Douze
Ezra Taft Benson
Mark E. Peterson
Delbert L. Stapley
LeGrand Richards
Hugh B. Brown
Howard W. Hunter
Gordon B. Hinckley
Thomas S. Monson
Boyd K. Packer
Marvin J. Ashton
Bruce R. McConkie
Tom L. Perry

Comité consultatif
J. Thomas Fyans, John E. Carr, Doyle L. Green, Daniel H. Ludlow, Verl F. Scott

Rédaction du Magazine International
Larry Hiller, rédacteur gérant
Carol Larsen, rédactrice adjointe

Rédaction de l'Etoile
Christiane Lebon, coordonnatrice
Service des Traductions
14 rue Etex
75018 Paris, France
Nelly Fluckiger, rédactrice
des nouvelles locales
Chemin de la Florance, 3
CH 1208 Genève (Suisse)

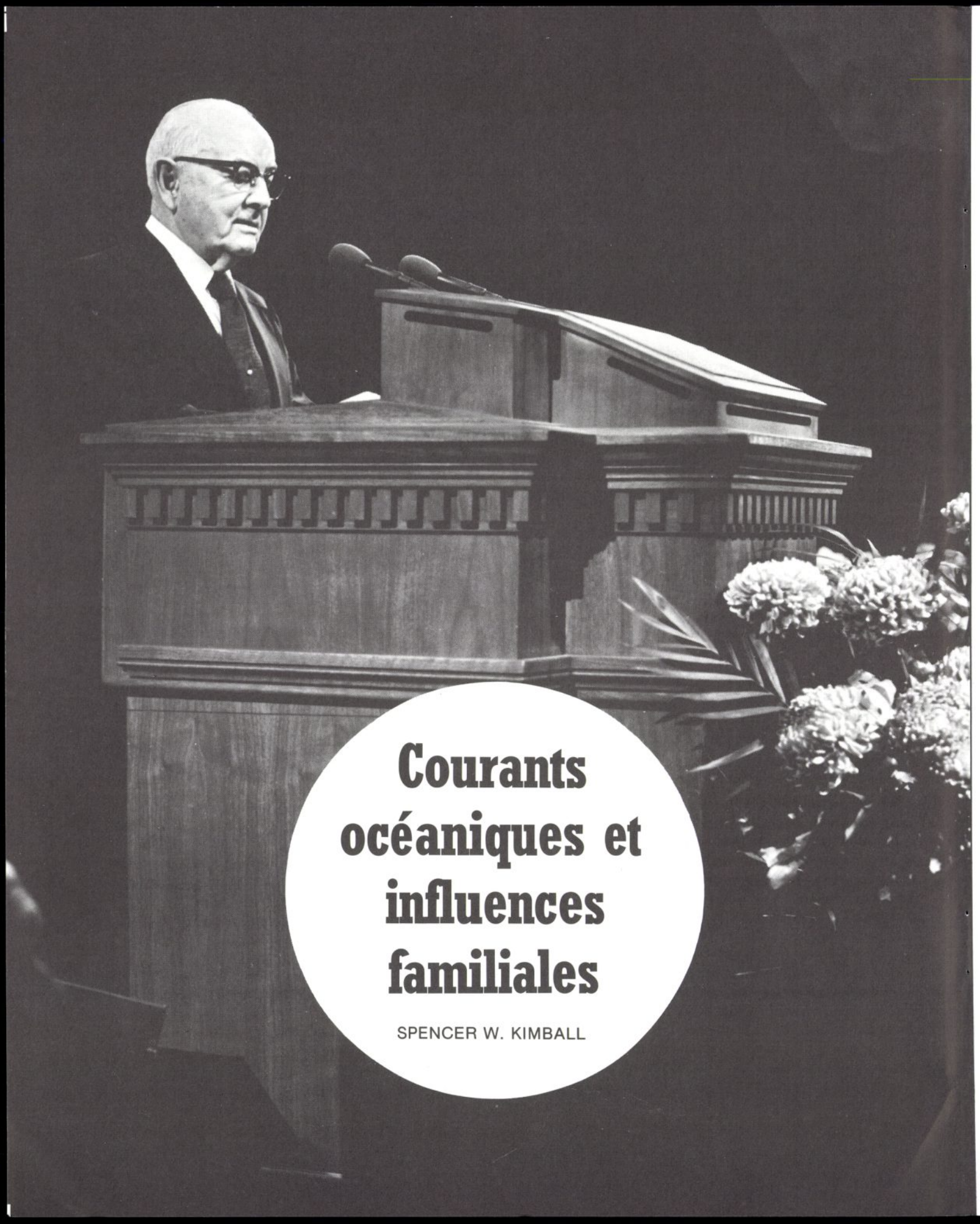
Mise en page
Verlag Kirche Jesu Christi
der Heiligen der Letzten Tage

Imprimeur
Paul Giese KG, Offenbach/M
Allemagne fédérale

Abonnements
France: 30 FF
Belgique: 260 FB
Suisse: 21.FS
Tahiti: 440 FP

Price for subscribers in the United States and Canada: $ 6.00
(mailed by surface mail).

© 1975 by the Corporation of the President of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Tous droits réservés.



Courants océaniques et influences familiales

SPENCER W. KIMBALL

Le foyer et la famille doivent être la source de courants puissants qui nous guideront vers Dieu

Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec un iceberg. Sœur Kimball et moi, nous traversâmes pour la première fois l'Atlantique en bateau en 1937. Nous partîmes de Montreal, via le St-Laurent et l'Atlantique nord.

Un jour sur l'océan, à des mille marins de toute terre, une agitation se manifesta sur le navire. On avait aperçu un iceberg. La plupart des passagers se précipitèrent sur le pont pour voir le spectacle. Nous pouvions voir l'iceberg au loin: un grand objet blanc se détachant sur la mer sombre et l'azur du ciel. Le pic d'une haute chaîne de montagne qui flotterait tranquillement sur l'eau. C'était un spectacle d'une grande beauté. J'en avais entendu parler toute ma vie et maintenant, pour la première fois, j'en avais un sous les yeux, le pic abrupt d'une montagne de glace.

Ceci nous rappela le naufrage tragique du Titanic, navire de la White Star Line, lors de son voyage inaugural. Vers la fin de la soirée du 14 avril 1912, l'immense iceberg entra en collision avec ce grand bateau tout neuf. Quinze cent trois personnes, parmi elles de nombreuses personnalités de Grande Bretagne et des Etats-Unis, coulèrent avec le bateau. Sept cent trois seulement furent sauvées.

Il y a quatre ans, nous revenions d'Angleterre et nous survolâmes le Groenland. Nous les vîmes de nouveau. Nous avions volé, pendant une grande partie du voyage, au-dessus de la couche des nuages; lorsque nous survolâmes le Groenland, le ciel était pur et sans nuage. Le soleil brillait de tout son éclat. Il est rare que l'œil humain voie une beauté aussi grandiose. A perte de vue, sur la grande île, s'étendait une couverture de glace de plus d'un kilomètre d'épaisseur. Nous vîmes des glaciers épais descendre lentement la vallée vers la mer, se démembrer et devenir des icebergs. Les fjords étaient encombrés de montagnes de glace flottante dérivant vers l'océan. C'était là le lieu de naissance d'innombrables icebergs semblables à celui que nous avions vu trente-trois ans plus tôt.

Les icebergs produits par la couche de glace du Groenland suivent un itinéraire hautement prévisible. Ils se dirigent perpétuellement vers le sud par la baie de Baffin et le détroit de Davis; le courant du Labrador entraîne ces icebergs montagneux en dépit même de la force des vents, des vagues et des marées. L'itinéraire est déterminé par les courants dont le pouvoir prédomine celui des vents de surface.

Nous avons comparé les résultats de ce conflit opposant les puissances de la terre aux résultats acquis dans notre existence. La vie de famille et l'enseignement correct des parents contrôle bien souvent la direction que les enfants prendront en dépit des vagues, des vents et des nombreuses influences hostiles du monde de l'erreur.

Invisibles sous les vagues de l'océan se cachent des forces d'une puissance immense, et nous devons en tenir compte. Dans notre vie également, se manifestent des forces aussi puissantes.

Le Mississipi n'est qu'un ruisseau par comparaison aux grands courants océaniques. Le courant du Labrador passe pour être l'un des plus spectaculaires de tous. Le deuxième en puissance est le Gulf Stream. Il transporte de l'eau chaude depuis l'est du golfe du Mexique, longe la côte-est des Etats-Unis, se retrouve de l'autre côté de l'Atlantique et réchauffe les rives de l'Europe. Le Gulf Stream transporte autant d'eau que mille Mississipis combinés. Bien que moins grand, le courant du Labrador charie fidèlement, constamment, année après année, des milliers d'icebergs depuis le Groenland, leur lieu de naissance, jusqu'à leur désintégration ou fonte dans les eaux plus chaudes du Gulf Stream. C'est à l'endroit où le courant du Labrador rencontre le Gulf Stream que le Titanic subit son sort tragique.

Il en va de nous comme des icebergs: l'itinéraire que nous suivons est déterminé dans une importante mesure par des forces que nous ne percevons qu'en partie. Il est cependant également vrai que nous ressemblons davantage à des navires qu'à des icebergs. Nous avons notre propre force motrice et, si nous sommes attentifs au courant, nous pouvons en profiter. En conséquence, si nous pouvons

créer dans notre famille un courant puissant et ferme avec pour but une vie juste, nous pouvons, nous et nos enfants, être portés vers l'avant, malgré les vents contraires des vicissitudes, des déceptions, des tentations et de la mode.

Jeunes et adultes sont soumis à un si grand nombre de vents tourbillonnants qu'on se demande parfois s'ils peuvent survivre. Les vents de la mode poussent en tous sens ceux qui sont instables et qui ont besoin du sentiment d'appartenir à la foule. Les vents de la tentation sexuelle poussent certains à détruire leur mariage, à réduire à néant des perspectives brillantes ou à se dégrader. Les mauvais compagnons, les drogues asservissantes, l'arrogance de l'impiété, le bourbier de la pornographie, et bien d'autres choses encore, nous influencent et nous poussent, si nous ne sommes pas portés vers l'avant par un courant fort et ferme vers une vie juste. Le courant de notre vie doit être déterminé et rendu fort par notre vie parentale et familiale.

En chacun de nous se trouve la capacité de devenir un Dieu, pur, saint, vrai, influent, puissant, indépendant des forces terrestres. Les Ecritures nous apprennent que nous avons chacun une existence éternelle, que nous étions au commencement avec Dieu (voir Abraham 3:22). Cette connaissance nous donne un sentiment sans pareil de la dignité de l'homme.

Il m'est arrivé de voir des enfants de bonne famille se rebeller, résister, s'égarer, pécher et aller jusqu'à lutter contre Dieu. Ce faisant, ils causent du chagrin à leurs parents qui ont fait de leur mieux pour lancer un courant, pour instruire et pour donner des exemples. Mais j'ai vu maintes et maintes fois beaucoup de ces mêmes enfants, après des années d'errance, s'attendrir, prendre conscience de ce qu'ils ont manqué, se repentir et apporter beaucoup de choses à la vie spirituelle de leur communauté. Je crois que la raison pour laquelle ceci a pu se produire, est que, malgré tous les vents contraires auxquels ces personnes ont été soumises, elles ont été influencées plus encore — et bien plus qu'elles ne le croyaient — par le courant de vie créé dans le foyer où elles ont été élevées. Lorsque, plus tard dans la vie, elles aspirent à recréer dans leur famille cette même atmosphère qu'elles connaissaient lorsqu'elles étaient enfants, il y a beaucoup de chances pour qu'elles se tournent vers la foi qui a donné un sens à la vie de leurs parents.

On ne peut pas garantir, certes, que des parents justes réussiront toujours à retenir leurs enfants, mais ils courent plus de risques de les perdre s'ils ne font pas tout ce qui est en leur pouvoir. Les enfants ont leur libre arbitre.

Mais si nous, les parents, nous n'influençons pas nos enfants et ne les mettons pas sur «le chemin étroit et resserré», il est certain que les vagues, les vents de la tentation et du mal écarteront la postérité du chemin.

«Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» (Prov. 22:6). Nous savons que les parents justes qui s'efforcent de créer des influences saines pour leurs enfants, seront tenus pour irréprochables au dernier jour et qu'ils réussiront à sauver la plupart de leurs enfants sinon tous.

La concurrence dont notre âme fait l'objet est décrite dans Mosiah:

«Car l'homme naturel est l'ennemi de Dieu, l'a été depuis la chute d'Adam et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions du Saint-Esprit, qu'il ne se dépouille de l'homme naturel, ne devienne un saint par l'expiation du Christ . . . et ne devienne comme un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à toutes les choses que le Seigneur jugera bon de lui infliger, tout comme l'enfant se soumet à son père (Mosiah 3:19).

«L'homme naturel» est «l'homme terrestre» qui a permis aux passions animales grossières de l'emporter sur ses inclinations spirituelles.

Il y a quelques années, nous étions en outremer. Les enfants, là-bas, sont exposés dans les écoles à une propagande constante contre la religion. Je demandai aux dirigeants de l'Eglise comment ils pouvaient conserver leurs enfants dans l'Eglise et les garder dans la foi. Ils dirent: «Nous formons scrupuleusement nos enfants dans notre foyer, de manière à ce qu'ils distinguent la vérité de l'erreur et que, lorsqu'ils vont à l'école, les philosophies impies auxquelles ils sont exposés passent simplement sur eux sans les pénétrer. Nos enfants nous aiment, nous font confiance et restent fidèles à la foi.» Que Dieu bénisse ces parents désintéressés et fidèles.

Pour commencer, il faut un mariage assuré où on s'est engagé à effectuer les adapta-

tions nécessaires pour vivre ensemble à jamais. Sur cette base saine, nos enfants ont un sentiment de paix.

Les analystes de notre époque moderne font remarquer que dans un monde qui change aussi rapidement, les gens éprouvent une sorte de choc parce qu'ils perdent le sentiment de la continuité. La mobilité même de notre société signifie que nos enfants sont souvent déplacés d'un endroit à l'autre, qu'ils perdent le contact intime avec la famille élargie des grands-parents, oncles, tantes, cousins et voisins de longue date. Il est important aussi que nous cultivions dans notre famille le sentiment que nous serons éternellement ensemble, que, quels que soient les changements extérieurs, il y a des aspects fondamentaux de nos relations qui ne changeront jamais. Nous devrions encourager nos enfants à connaître leur famille. Nous devons en parler, faire un effort pour correspondre avec eux, leur rendre visite, réunir les familles, etc.

Depuis combien de temps n'avez-vous pas pris vos enfants, quel que soit leur taille, dans vos bras pour leur dire que vous les aimez, que vous êtes heureux qu'ils soient à vous à jamais? Depuis combien de temps, mari ou femme, n'avez-vous pas acheté un petit cadeau surprise pour votre conjoint, seulement pour lui faire plaisir? Depuis combien de temps n'avez-vous pas ramené chez vous une rose ou n'avez-vous pas fait une tarte avec un cœur gravé dans la croûte, ou toute autre chose qui donne plus de chaleur et d'affection à la vie?

Si vous contribuez au fonds de construction ou à la Croix-Rouge ou si vous passez un samedi matin à aider le collège des anciens à peindre la maison d'une veuve, veillez à ce que les enfants le sachent et, si c'est faisable, qu'ils participent à la prise de décision et à la mise en application de la décision. Toute la famille pourrait assister au baptême, à la confirmation et à l'ordination d'un membre de la famille. Toute la famille pourrait aller soutenir un fils qui est dans l'équipe de football. Tous devraient se réunir régulièrement lors des soirées familiales, aux repas, au moment de la prière. Toute la famille pourrait peut-être payer la dîme ensemble et chacun apprendrait le beau principe par le précepte et par l'exemple.

Le foyer devrait être un lieu où la confiance dans le Seigneur est une affaire d'expérience courante, et non pas réservée à des occasions spéciales. Une manière d'y parvenir est de prier régulièrement et avec ferveur. Il ne suffit pas simplement de prier. Il est essentiel que nous parlions réellement au Seigneur, avec la foi qu'il nous révélera, à nous, les parents, ce que nous avons besoin de savoir et de faire pour le bien-être de notre famille. On a dit à propos de certains hommes que lorsqu'ils priaient, il y avait des chances pour qu'un enfant ouvre les yeux pour voir si le Seigneur était réellement là, tellement la prière était personnelle et directe.

Un enfant qui va vivre ailleurs pour ses études ou qui part en mission, une épouse qui est surmenée, un membre de la famille qui se marie ou qui désire être guidé pour prendre une décision importante, ce sont là des situations dans lesquelles le père, exerçant sa responsabilité patriarcale, peut bénir sa famille.

Et nous ne devons pas oublier le fait que, surtout en l'absence du père, une mère peut prier avec ses enfants et appeler sur eux les bénédictions du Seigneur. Elle n'agit pas en vertu de la prêtrise qui lui est conférée, mais en vertu de la responsabilité que Dieu lui a donnée de gouverner son foyer en justice.

Il y a une différence importante entre nous et les icebergs. Nous avons une force motrice et pouvons donc, comme les bateaux, nous déplacer dans le sens que nous désirons. Si nous sommes conscients des courants, nous pouvons en profiter. Beaucoup de pétroliers et de minéraliers qui se rendent d'Amérique du Sud dans les ports de l'Atlantique naviguent, paraît-il, sur le Gulf Stream tout comme les avions de ligne suivent les très hauts courants aériens de l'atmosphère terrestre.

Nous pouvons, si nous le désirons, lutter contre le courant; le courant cependant, conservera inévitablement son pouvoir. On dit qu'au cours de son voyage au Pôle Nord, l'amiral Peary se trouva sur une masse de glaces flottantes aussi vaste qu'une île et, bien qu'il se dirigeât avec ses chiens vers le nord, en direction du pôle, la masse de glaces le portait inéluctablement vers le sud à cause du courant.

Mes frères et sœurs, le foyer est ce qui nous est particulier: le foyer, la famille sont notre base. Nous avons entendu ceci très souvent au cours de cette conférence, nous avons entendu parler de la vie familiale, de la vie au foyer, de l'amour mutuel et de l'interdépendance des enfants et des parents. C'est ainsi que le

(Suite page 33)

Les traversées transatlantiques, un regard nouveau

PAR PAUL R. CHEESMAN

«Je vous le dis tout net: ce domaine d'étude n'est plus ouvert à la discussion. L'époque des fins de non recevoir dogmatiques est révolue. On accepte, à contrecœur, la possibilité que les Africains, les Méditerranéens, les Orientaux aient pu faire le voyage avant Colomb . . . »

Voilà comment s'exprimait le Dr Joseph Mahan lorsqu'en 1973 il convoqua, à Lumpkin en Georgie, un séminaire intitulé «Traversées transatlantiques précolombiennes».

Monte Nyman, Robert Parsons, Ross Christensen et moi-même, tous professeurs à l'Université Brigham Young, se trouvaient parmi les cent cinquante personnes qui écoutèrent plus de vingt-cinq savants, venus de tous les coins des Etats-Unis, pour discuter sur ce que le Livre de Mormon disait au monde en 1830: à savoir que l'indien américain descendait d'anciens émigrants originaires de l'Ancien Monde.

Au cours de ces trois jours de séminaire, on discuta à partir d'un large éventail de preuves touchant des traversées transatlantiques précolombiennes, entre autre des pièces de monnaie anciennes, des objets de fer et des messages écrits sur des plaques de pierre ou de métal.

Trois conclusions, toutes significatives pour l'étude du Livre de Mormon, furent tirées de l'analyse du matériel présenté au symposium.

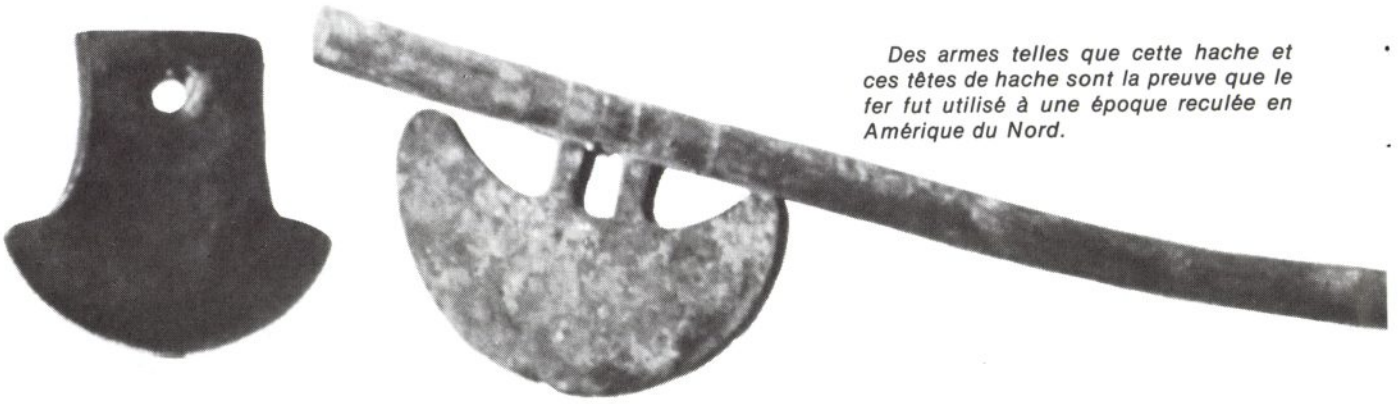
La première conclusion dit que les anciens Américains savaient lire et écrire et qu'ils notèrent effectivement par écrit leur histoire. Une des découvertes-clefs débattues au cours du séminaire fut la tablette de Hearn. Le Dr Y. Lynn Holmes, professeur d'histoire ancienne au West Georgia College, commenta la petite tablette de plomb déterrée en 1933 dans un parterre de fleurs en Georgie. L'écriture est du type sumérien-cunéiforme. Le message traduit traitait de ventes de moutons. Le message est en soi sans importance; significative est cependant la présence de cette écriture ancienne sur une plaque de métal découverte en Amérique du Nord.

Le Dr Mahan, directeur du symposium, et Manfred Metcalf, discutèrent ensuite d'une découverte semblable, «la pierre de Metcalf» découverte en 1966 à Fort Benning (Georgie). La pierre est recouverte d'une écriture courante au Proche Orient vers 400 av. J.-C. On n'a pas encore traduit cette pierre de 25x22x20 cm.

Une autre découverte, la pierre de Bat Creek, fut commentée par le Dr Cyrus Gordon, archéologue et chercheur new yorkais très connu. Découverte dans les années 1880 au Tennessee, la pierre porte une inscription hébraïque gravée vers 100 av. J.-C., elle est originaire de la région méditerranéenne romaine.

Une deuxième conclusion a été tirée à ce séminaire. Elle intéresse tout particulièrement les spécialistes du Livre de Mormon et accorde une attention particulière à l'usage d'objets de fer par les Américains précolombiens: ces anciens Américains avaient manifestement la technologie nécessaire pour produire le fer. Le Livre de Mormon cite explicitement la fabrication et l'emploi d'objets en fer.

Le Dr Douglas T. Holden, doyen académique de l'Andrew College à Cuthbert, en Georgie, fit part de ses recherches sur les objets de métal découverts aux Etats-Unis. Le Dr Holden rapporte les découvertes significatives faites par John Heywood, juge principal à la Cour Suprême du Tennessee:



Des armes telles que cette hache et ces têtes de hache sont la preuve que le fer fut utilisé à une époque reculée en Amérique du Nord.

«Heywood . . . découvrit que leur tradition orale (celle des Cherokees) mettait en relief des concepts tels qu'une émigration de gens venus de l'est, des histoires semblables à celle de Caïn et d'Abel et de la tour de Babel. Il y avait aussi l'histoire d'un homme blanc leur rapportant un livre qui avait été perdu, ou en tout cas partiellement oublié, au fil des années. Heywood découvrit de nombreux objets; les plus intéressants étaient en fer.»

Le Dr Holden commenta ensuite la découverte de haches et de marteaux en fer précolombiens au Missouri et en Caroline du Nord. Dans l'Etat de New York on a découvert, dans la même région, des enclumes de fer et une hachette de fer bordée d'acier. On a découvert en Ohio plusieurs fours anciens; on a trouvé un court glaive en fer précolombien à Fayetteville (Tennessee); on a déterré, au Kentucky, des hachettes et des bracelets en fer; quatre ornaient le bras gauche d'un squelette féminin; on a également trouvé une hachette au Kentucky fichée au centre d'un arbre vieux de plus de deux cents ans et ayant un mètre quatre-vingts de diamètre.

Selon le Dr Holden, Cyrus Thomas publia, en 1880, ses découvertes d'objets en fer ancien, notamment la découverte d'un burin, d'un couteau et de bracelets. On a découvert des ornements en fer en Georgie, des clous en fer, des rivets, des rondelles, des pointes et des burins en Virginie. Ces découvertes sont très rassurantes. Beaucoup avaient prétendu que le prophète Joseph Smith était un faussaire parce que le fer — que l'on pensait n'avoir existé en Amérique qu'à l'époque moderne — était cité dans sa traduction du Livre de Mormon.

La troisième et la plus importante des conclusions du séminaire — qui veut que les anciens Américains venaient effectivement de l'Ancien Monde via l'Atlantique aussi bien que du Pacifique — est soutenue par les deux premières conclusions et par plusieurs autres chaînons intéressants reliant le pays juif et l'Amérique du Nord.

Le Dr Paul R. Cheesman est professeur-adjoint d'Ecritures anciennes et directeur de l'Institut des projets du Livre de Mormon à l'Université Brigham Young. Il est président du 7e pieu de B.Y.U.

Le Dr Holmes cita deux cas de découvertes de phylactères (boîtes de cuir vert liées autour du bras) chez les indiens. On découvrit dans les boîtes des morceaux de parchemin portant des extraits d'Ecriture tirés du livre de Moïse. Un des parchemins écrit en hébreu, fut découvert à Pittsfield dans le Massachusetts. L'autre phylactère contenait un parchemin avec des passages en hébreux de l'Exode et du Deutéronome; on le découvrit en 1854 à Fort Leavenworth au Kansas.

Le Dr Douglas C. Braithwaite commenta et discuta les photographies de pièces romaines et hébraïques découvertes en Amérique du Nord depuis 1803, y compris des pièces de monnaie romaines découvertes en Caroline du Nord, en Georgie, au Tennessee, au Missouri et en Oklahoma, des pièces de monnaie hébraïques déterrées au Kentucky et des pièces syracusiennes découvertes en Alabama. Le Dr Braithwaite fit cette réflexion: «. . . il n'est plus logique que les spécialistes de la préhistoire de l'Amérique du Nord ignorent les mentions de découvertes . . . de . . . pièces de monnaie.»

Des découvertes comme ces pièces de monnaie en provenance de la région méditerranéenne et comme les objets en fer et les fonderies, constituent une confirmation importante de la théorie des traversées transatlantiques précolombiennes.

Au cours du séminaire, je fus choisi pour représenter le continent de l'Université Brigham Young et pour présenter quelques idées. J'essayai de familiariser les auditeurs avec le Livre de Mormon. On me demanda même de présenter un film sur l'Amérique ancienne et le Livre de Mormon intitulé «L'Amérique ancienne parle». Nous fûmes tous aimablement reçus et nous répondîmes à beaucoup de questions concernant l'Eglise.

Paul V. Lutz, rédacteur du magazine de recherches *Manuscript,* résuma quelques-unes des découvertes du séminaire:

«Même si beaucoup de gens doutent de l'authenticité de certaines ou de l'ensemble des preuves dont il fut discuté au symposium, leur abondance donne à tous ceux qui ont un esprit ouvert, d'amples sujets de réflexion.»

En repensant aux expériences du séminaire, je suis stupéfait de constater le changement de point de vue de beaucoup de savants, même en cette dernière décennie, quant aux preuves des voyages transocéaniques précolombiens.

Suite aux conclusions du séminaire, beaucoup de critiques du Livre de Mormon qui l'ont contesté sur les sujets sus-mentionnés devraient maintenant jeter un regard nouveau sur ce document antique.

Ces découvertes ne convertiront pas nécessairement, mais elles peuvent stimuler les processus de raisonnement et nous donner le désir de lire le Livre de Mormon, le document le plus important et le plus «électrisant» de notre temps.

Prièr de consécration du temple de Washington

Quelque 40 000 membres de l'Eglise, venus de tous les coins de l'est des Etats-Unis et de l'est du Canada, ont assisté du 19 au 22 novembre à la cérémonie de consécration du temple de Washington.

Avec sa consécration, le temple est devenu le 16e en usage dans le monde d'aujourd'hui.

La prière de consécration fut dite par le président Spencer W. Kimball à chacun des dix services de consécration. Trois services eurent lieu le 19 novembre et le 20 novembre et deux respectivement le 21 et le 22 novembre.

Les membres de l'Eglise se réunirent dans plusieurs salles du temple, y compris les salles d'ordonnances, la chapelle, la salle à manger et la salle d'assemblées solennelles. Les membres de l'Eglise reçurent des billets d'entrée de leur évêque pour assister aux sessions.

Outre la prière de consécration, les autorités générales parlèrent à chacune des sessions. Toutes les autorités générales, à l'exception d'Alma Sonne, assistant du Conseil des Douze, et de Milton R. Hunter, du premier Conseil des soixante-dix, étaient présentes à la cérémonie de consécration.

Parmi les autres orateurs qui parlèrent pendant les quatre jours de consécration, il faut citer Fred A. Markham, représentant les architectes du temple, Julian C. Lowe, président du pieu d'Oakton Virginia et président du comité de district du temple, et Robert W. Barker, représentant régional du Conseil des Douze.

Dix chœurs de quatre-vingts voix représentant les diverses régions du district du temple assurèrent la musique des sessions.

Beaucoup de visiteurs venus de l'extérieur pour assister à la consécration furent logés chez les membres de l'Eglise de la région de Washington.

La consécration suivait une période où le temple fut ouvert au public, ce qui amena dans le bâtiment 758 322 visiteurs en sept semaines.

Après la consécration, l'œuvre du temple — les ordonnances pour les vivants et les morts — commença sous la direction d'Edward E. Drury Jr, président du temple.

Notre saint Père céleste, toi qui as créé notre esprit, les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve, ô très glorieux, parfait en miséricorde, en amour et en vérité, au nom de ton Fils grandement aimé, Jésus-Christ, nous venons à toi en ce jour dans ce bel édifice, pour te le consacrer, à toi, notre Dieu vivant.

Nous louons ton saint nom, ô Père bien-aimé. Nous sommes reconnaissants de ce que tu aies fait redécouvrir ce pays et l'aies fait coloniser par des gens qui ont fondé une grande nation, avec une constitution inspirée garantissant une liberté dans laquelle pouvait se produire le merveilleux rétablissement de l'évangile de l'Eglise de ton Fils bien-aimé.

Nous te présentons maintenant ce beau temple réalisé grâce au sacrifice de ton peuple qui t'aime avec ferveur.

Nous sommes reconnaissants de ce que tu aies envoyé ton Fils unique sur cette terre pour être son Sauveur et de ce que tu aies envoyé un prophète, Joseph Smith, appelé et nommé longtemps avant sa naissance, pour réaliser le rétablissement, et de ce que toi et ton Fils bien-aimé ayez daigné apparaître au prophète en personne, pour contrarier le Malin, ouvrir les cieux et permettre au monde, par des révélations, de vous connaître de nouveau, toi, ton Fils et tes desseins sacrés.

Nous sommes reconnaissants de ce que ce fils qui était le tien, Joseph Smith, jusqu'au jour de son martyre, et ses successeurs jusqu'à ce jour, aient reçu tes révélations grâce auxquelles la prêtrise, l'apostolat, l'œuvre du temple et tous les aspects de l'évangile vrai et complet ont été rétablis, et que des saints hommes aient remis les clefs du royaume et de tout le travail vital pour les vivants et les morts pour les amener à la vie éternelle.

Nous sommes reconnaissants de la préservation des plaques d'or de telle sorte que le Livre de Mormon, le plus correct de tous les livres, ait été rendu avec toutes ses vérités glorieuses, pour montrer à la maison d'Israël «. . . les alliances du Seigneur . . . et aussi . . . convaincre le Juif et le Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel . . .» (page de titre du Livre de Mormon).

Notre Père, nous bénissons ton saint nom et nous te glorifions jour après jour tandis que tu sièges sur ton trône dans la gloire, la puissance et la domination et avec une puissance etune gloire infinies; augmente notre foi, tandis que nous nous rappelons les glorieuses délivrances du passé, afin que nous ne faiblissions pas, mais réalisions tous tes desseins sacrés.

Notre Père, bénis-nous pour que nous vivions tes commandements et suivions ton programme. Pardonne-nous nos offenses dans notre total repentir, et laisse-nous gagner et jouir des riches bénédictions que tu as promises aux fidèles.

Père, nous savons que les méchants ont été châtiés dans le passé par la famine et la peste, le dépouillement, la douleur et la guerre. Nous prions pour que ton peuple se repente et suive tes commandements et soit à même d'écarter ces calamités que d'autres ont souffertes avant nous.

Nous sommes profondément anxieux, Père, devant la méchanceté généralisée de ce monde, devant les blasphèmes, la corruption, la pollution et l'immoralité; cela nous rappelle les temps d'autrefois lorsque les villes des plaines furent détruites, lorsque des villes furent mises à sac et des bâtiments rasés et des gens faits prisonniers pour devenir les esclaves des nations ennemies. Nous nous souvenons de la dévastation d'un déluge qui devait purifier la terre de la pollution des hommes; nous voyons maintenant tous les péchés du passé s'exhiber de nouveau sous nos yeux, en ces jours où les gens adorent le relâchement des prétendues libertés, tombant aveuglément dans les pièges qui doivent finalement conduire à des calamités destructrices. Bénis-les, Père, afin qu'ils retournent à toi dans une totale justice.

Père, le monde politique d'aujourd'hui nous préoccupe; les nations n'ont, semble-t-il, besoin que d'une étincelle pour que la guerre, la désolation et la destruction se déchaînent. Bénis, nous t'en prions, les dirigeants des nations, afin qu'ils gouvernent avec sagesse et justice et donnent à ton peuple la liberté de t'adorer en vérité et en justice. Arrête, Père, les puissances qui cherchent à nous conduire au bord de l'anéantissement.

Bénis tous les hommes, Père, afin qu'ils prospèrent, mais pas au-delà de ce que leur foi peut supporter.

Notre Père, bénis les dirigeants de ton royaume ici-bas; révèle-leur ta volonté. Qu'ils soient fidèles à la justice aujourd'hui, demain et jusqu'à ce que la fin vienne.

Notre Père, nous te prions qu'en donnant à ton peuple la bénédiction de la prospérité tu ne le gaves pas de troupeaux de gros et de petit bétail, de terres et de granges et de richesses qui l'inciteraient à adorer ces faux dieux.

Si les nations se repentent et te suivent, sois généreux, ô Père, et que ton ange destructeur soit apaisé et ton peuple pardonné. Sois miséricordieux, ô Seigneur, pour ceux qui se repentent, lorsqu'ils ont souffert et transformé leur vie.

Notre gracieux Père, nous nous souvenons clairement du commandement que ton Fils a donné: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création» (Marc 16:15).

Notre Père, nos efforts pour réaliser ce commandement semblent petits et puérils, et semblent ne pas rapporter tous les fruits désirés. Donne-nous, nous t'en prions, une ferme volonté dans notre cœur afin que nous, ton peuple, nous fassions le sacrifice nécessaire, que nos fils vivent en justice pendant qu'ils grandissent et cherchent à exceller spirituellement afin d'être dignes de porter l'évangile aux nations du monde.

Notre gracieux Père, il y a des nations dont les grilles semblent avoir besoin d'être déverrouillées et des portes qui ont besoin d'être ouvertes, et des cœurs de rois, de présidents, d'empereurs et de ministres qui ont besoin d'être adoucis, afin de permettre que l'évangile soit porté à leur peuple.

Notre Père, bénis les millions d'habitants du monde, afin qu'ils reçoivent ta vérité, et bénis les missionnaires sur qui le soleil ne se couche jamais, afin que rien ne l'emporte contre eux dans leur présentation fidèle de ton évangile au monde; bénis spécialement, notre Père, les enfants de ton peuple dans les pays d'outremer afin qu'ils consacrent leurs fils à cette sainte œuvre. Là où nous avons été négligents, aide-nous à voir notre devoir; là où nous en avons été empêchés, ouvre les portes, nous t'en prions, et ouvre toutes grandes les grilles et que tes serviteurs couvrent la terre de leur témoignage.

Notre Père tout-puissant, augmente notre foi au moment où nous nous souvenons des glorieuses délivrances du passé. Nous nous souvenons que ta main puissante t'a révélé dans le «buisson ardent» qui ne se consumait pas dans le désert. Tu as révélé ta puissance pour délivrer les enfants d'Israël de la captivité en Egypte; tu as délivré Noé et sa postérité de la mer furieuse; tu as fait traverser à la famille de Léhi des déserts impossibles et des mers infranchissables; tu as protégé Daniel dans la fosse aux lions; tu as ouvert les portes des prisons et tu as guidé les saints modernes au-delà des plaines dans les vallées des montagnes.

A travers ces événements et beaucoup d'autres encore, nous savons que tu peux déverrouiller les grilles et ouvrir les portes pour que nous présentions aux habitants de ce monde ton programme d'exaltation, comme l'a décrété ton Fils bien-aimé. Nous t'en prions donc: conduis nos missionnaires à toutes les nations avec leur témoignage de la vérité et renverse toutes les barrières.

Notre Père céleste, notre cœur se tourne vers les Lamanites. Prête-leur une oreille attentive et un cœur compréhensif. Qu'ils croient; fasse qu'ils communient avec toi et se débarrassent de tous les «autres dieux», les superstitions et les craintes; qu'ils deviennent puissants dans ta cause. Bénis-les afin qu'ils connaissent les alliances du Seigneur, afin qu'ils croient en l'évangile, reposent sur les mérites de Jésus-Christ et soient glorifiés par la foi en son nom, et que, par leur repentance, ils soient sauvés.

Notre gracieux Père céleste, bénis, nous t'en prions, tes dirigeants. Nous sommes reconnaissants pour tous les présidents depuis Joseph Smith fils jusqu'au président Harold B. Lee, et te remercions pour les riches apports que chacun a faits à ta cause. Nous t'en prions, bénis le président actuel et révèle-lui ta volonté, à lui et à ses conseillers, afin qu'ensemble, ils dirigent d'une manière inspirée ton programme sur la terre. Donne-leur continuellement la sagesse, le jugement, la paix, la protection, l'inspiration et tes révélations. De même nous prions pour les douze apôtres, afin qu'ils portent dûment l'évangile à toutes les âmes de la terre. Donne-leur aussi tes saintes révélations. Bénis le patriarche de l'Eglise, les assistants des Douze, le premier conseil des soixante-dix et l'épiscopat président, les représentants régionaux des Douze, les dirigeants des pieux et des missions, les paroisses et les branches, les institutions d'éducation, les auxiliaires et tout ton peuple de partout qui agit d'une manière concertée pour que ton Eglise grandisse et se développe.

Bénis, nous t'en prions, la présidence de ce temple, l'épouse du président et tous les officiants. Dote-les de sagesse; aide-les à créer une atmosphère sainte en ce lieu pour que toutes les ordonnances se fassent dans une ambiance spirituelle de douceur qui incitera les gens à avoir un grand désir de se trouver ici. Bénis aussi les veilleurs, les gardes et les employés qui s'occupent de toutes les parties de cet édifice.

Nous sommes très reconnaissants, notre Père, que ton Fils ait ouvert toutes grandes les portes des prisons pour les multitudes qui attendent dans le monde des esprits.

Daigne faire de ce temple ta maison et que tes saints anges le visitent pour remettre tes messages, avec puissance et gloire, comme un souffle violent.

Saint Père, nous sommes reconnaissants de ce que tu aies permis l'apparition sur la terre de Pierre, Jacques et Jean pour apporter la Prêtrise de Melchisédek et l'apostolat à tes serviteurs, Joseph Smith et ses compagnons, et par eux à nous.

Notre saint Père, nous avons observé avec beaucoup de souci nos frères de Juda. Nous avons vu leurs persécutions, leurs tortures et leurs souffrances et nous prions pour que l'heure arrive rapidement où ils croiront en l'évangile, accepteront ton Fils comme leur Sauveur et seront rachetés.

Bénis ceux qui viennent dans cet édifice pour leurs scellements, leurs mariages, leurs onctions et d'autres ordonnances. Bénis ce lieu pour que ce soit une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de gloire, une maison de mariage éternel, une maison de scellements et la maison de Dieu, à savoir ta maison, où l'œuvre sainte de salut pourra être accomplie par les vivants pour les morts innombrables.

Bénis ceux qui viennent ici, afin que leurs mains soient saintes tandis qu'ils les élèvent haut, et qu'il ne soit jamais permis à quoi que ce soit d'impur d'entrer dans cette sainte maison pour la souiller.

Nous te demandons, saint Père, de confondre et de jeter dans la confusion et la honte tous ceux qui mentent et répandent de fausses nouvelles contre tes serviteurs, afin que toutes leurs œuvres de destruction soient réduites à néant.

Notre saint Père, nous prions pour que tu bénisses cette grande nation, organisée ici dans ce pays préférable à tous les autres. Bénis le président de ce pays, le Congrès, le Département de la justice, le Cabinet, les législateurs et ceux qui appliquent la loi dans les Etats, les comtés et les villes, afin que la liberté continue à être la pierre de base.

Notre saint Père, écoute nos supplications, accepte notre pénitence, pardonne-nous nos péchés et aide-nous dans nos efforts. Que tes bénédictions coulent de ton ciel où tu sièges sur un trône avec gloire, honneur, pouvoir, majesté, puissance, domination, vérité, justice, jugement, miséricorde et une plénitude infinie, d'éternité en éternité.

Et maintenant notre Père grand et bon, accepte cette maison, nous t'en prions. Nous te la consacrons pour tes desseins sacrés et justes et y mettons ton nom. Laisse-nous te chanter des hosannas, à toi et à l'Agneau, et que ces oints qui sont les tiens soient revêtus de salut, afin que tes saints poussent des cris de joie.

Et maintenant, notre Père, nous te demandons d'accepter cette maison, l'œuvre des mains de tes serviteurs, cette maison dans laquelle tu peux demeurer éternellement.

Nous te prions, Père, d'accepter ce bâtiment dans son ensemble, depuis les fondations jusqu'à la clef de voûte et tout l'intérieur, de le sanctifier et de le consacrer.

Nous te demandons de l'accepter et de le protéger depuis la pierre la plus basse jusqu'à la flèche la plus haute sur laquelle se dresse la statue de Moroni.

Veuille bénir ces murs, afin qu'ils ne se corrompent pas et les cloisons, les planchers, le toit, les passerelles, les ascenseurs et les cages d'escalier. Bénis l'éclairage, le chauffage, les chaudières, les dynamos, les tuyaux et les fils, les lampes, le mobilier et les objets de toute espèce.

Bénis aussi les voiles, les autels, les rideaux, les tapis, les fonts baptismaux et les bœufs, les coffres, les chambres fortes, les registres et les documents; bénis tout le mobilier, les sièges, les coussins, les tentures, les serrures et tous les accessoires, y compris l'ornementation, les travaux de bois et de métal, les broderies et travaux d'aiguille, les tableaux et la statuaire, la soie, la laine et le coton;

Le verre, la faïence et toutes les autres choses qui s'y trouvent, nous les présentons humblement pour que tu les acceptes, que tu leur donnes tes bénédictions sanctifiantes, et ta protection.

Notre Père, nous présentons les autels devant lesquels tes serviteurs et tes servantes recevront leurs bénédictions et leurs scellements et nous prions qu'ils restent saints.

Avec les bâtiments, nous présentons le terrain sur lequel ils sont édifiés, les chemins, les clôtures, les parterres ornementaux, les arbres, les plantes, les fleurs et les buissons. Puissent-ils fleurir joliment et être agréables à tous, afin que ces côteaux soient un havre de paix, de repos et de sainte méditation.

Père, nous te demandons de protéger ce bâtiment et ses accessoires des dégâts et de la destruction par le feu, l'eau ou la fureur des éléments, la foudre, l'ouragan, les remous des tremblements de terre et tous les éléments destructeurs; ô Seigneur nous t'en prions, protège-le.

Et maintenant, gracieux Père, permets à ton peuple loyal et aimant de louer ton saint nom à jamais dans toutes les nations, avec toutes les familles, langues et peuples, et qu'il crie d'une voix forte devant ton trône et devant l'Agneau de Dieu, disant: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau» et permets-nous de t'adorer, en disant: «La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu et à son Fils aux siècles des siècles.»

Et maintenant, par le pouvoir de la Sainte Prêtrise que Dieu nous a donné, nous te consacrons ce bâtiment et tout ce qui s'y rattache, tout ce mobilier et son contenu, à toi, notre Père, et demandons que tu les bénisses. Au digne nom de ton Fils bien-aimé Jésus-Christ notre Rédempteur. Amen et Amen et Amen.

Journal mormon

Les expériences quotidiennes de pratique de l'évangile et d'amour du Seigneur sont écrites dans le cœur de tous les saints des derniers jours. Elles sont l'histoire du monde. Faites connaître aux autres membres de l'Eglise les expériences qui ont fortifié votre témoignage: prières exaucées, bénédictions de la prêtrise, l'inspiration d'une famille et d'amis aimants, les récompenses du travail dans les programmes de l'Eglise. Envoyez-les au Service des traductions, 14 rue Etex, 75018 Paris (France).

Le Livre de Mormon m'a appris à lire

PAR IRMA DE MACKENNA, Chili

— Sœur, je sais lire maintenant!

Je la regardai avec stupéfaction. Les petites rides de son visage se contractèrent en un large sourire. Nous participions à un dîner de la Société de Secours à la branche de Quilpue.

— Mais, sœur Médina . . ., bégayai-je, je ne savais pas . . .

— Oh! non. Je ne voulais pas qu'on le sache, répondit-elle. J'étais si honteuse.

Sœur Ana de Medina était une dame âgée, souriante et amicale. Quand elle entra dans notre branche, elle était atteinte d'une difficulté de respiration dûe à un cœur défectueux. Elle était veuve et aucun de ses enfants ne voulait accepter l'évangile. Elle venait à l'église en bus, ordinairement seule.

— Mais, sœur Medina, pourquoi ne m'avez-vous pas dit plus tôt que vous ne saviez pas lire? J'aurais été heureuse de venir vous l'enseigner chez vous.

— Merci beaucoup, sœur, je sais que vous l'auriez fait. J'ai appris à lire dans le Livre de Mormon et avec l'aide du Seigneur.

J'étais fascinée. Cette sœur assistait fidèlement à la Société de Secours. En tant qu'instructrice de Vie Spirituelle, je lui demandais souvent de lire une Ecriture. Elle répondait toujours avec un gentil sourire: «Je regrette, je ne peux pas.» Je pensais qu'elle ne voyait pas bien ou qu'elle avait oublié ses lunettes.

Elle me raconta qu'enfant, ses parents n'accordaient aucune importance à l'instruction pour une jeune fille, et qu'on ne lui enseigna qu'à faire le ménage.

Lorsque les missionnaires frappèrent à sa porte, elle les écouta attentivement et estima qu'ils lui disaient la vérité. Lorsqu'ils furent partis, elle demanda à sa fille de lui lire les brochures. Les leçons continuèrent de cette manière-là. Les missionnaires ne se rendirent jamais compte qu'elle ne savait pas lire. Elle essayait de se souvenir de tous les mots et de toutes les idées. Vint enfin le moment où ils lui parlèrent du Livre de Mormon et lui donnèrent l'exemplaire. C'est à ce moment-là que son angoisse commença!

Elle accepta le livre comme un joyau précieux, le mit dans une belle liseuse et le plaça sur le manteau de la cheminée. Elle le prenait souvent dans ses mains tremblantes et le caressait. Elle pleurait souvent parce qu'elle possédait un trésor sans prix et ne pouvait en jouir.

Finalement, un jour, elle n'y tint plus; elle tomba à genoux et supplia le Seigneur de l'aider à faire la connaissance des trésors de ce livre, de ne pas la laisser dans les ténèbres alors qu'elle était si proche de la lumière.

Elle demanda à sa fille de lui lire la première ligne du Livre de Mormon, rien que la première ligne: «Moi, Néphi, étant né de bonne famille». Elle la répéta deux fois, trois fois, très souvent. Elle regarda attentivement chaque mot, examina comment ils étaient formés et ce qu'ils voulaient dire. Elle apprit les mots en les mémorisant.

Puis elle demanda à sa fille de lui lire la deuxième ligne, et refit la même chose avec celle-là, la répéta de nombreuses fois jusqu'à ce que la forme de chaque mot fût gravée dans son esprit. Lentement, ligne par ligne, elle continua juqu'à ce qu'elle fût capable de reconnaître certains mots qui étaient répétés dans les Ecritures. Elle comprit bientôt l'ordre qui gouverne les mots espagnols. Elle apprit à analyser les syllabes et à combiner les lettres, y associant des sons.

Sa diligence était étonnante. Jour après jour elle apprit à lire son Livre de Mormon bien-aimé, ligne après ligne. Finalement arriva le moment merveilleux où elle s'aperçut qu'elle pouvait en lire n'importe quelle partie. *Elle savait lire!*

Dès lors, sœur Medina lut le Livre de Mormon avec la soif d'obtenir la connaissance, puis elle lut les Doctrine et Alliances, se réjouissant de la sagesse de tant de passages inspirés.

Sœur Medina est décédée maintenant, mais je me rappelle toujours son visage heureux, animé, chaque fois que nous nous rencontrions: elle se réjouissait de parler de quelque chose qu'elle avait lu.

Dix clefs pour comprendre Esaïe

PAR BRUCE R. McCONKIE
du Conseil des Douze

Si notre salut éternel dépend de notre capacité de comprendre les écrits d'Esaïe aussi pleinement et aussi véritablement que Néphi les comprenait — et qui dira que ce n'est pas le cas! — quel sera notre état en ce grand jour où nous nous tiendrons, avec Néphi, devant la barre agréable de Celui qui a dit: «Grandes sont les paroles d'Esaïe» (3 Néphi 23:1)?

Pour Laman et Lémuel, les paroles d'Esaïe étaient comme un livre scellé. Les deux frères aînés du jeune Néphi pouvaient lire les paroles et comprendre la langue écrite par le grand voyant d'Israël, mais ils ne pouvaient en saisir le vrai sens prophétique. Pour eux c'était comme s'ils lisaient des paroles écrites dans une langue inconnue. Le Seigneur ressuscité commanda aux Néphites et à toute la maison d'Israël, nous y compris, et d'ailleurs à toutes les nations des Gentils, de «sonder . . . diligemment . . . les paroles d'Esaïe. Car assurément il a parlé, dit le Seigneur, sur toutes les choses concernant mon peuple qui est de la maison d'Israël; c'est pourquoi il était indispensable qu'il parlât également aux Gentils. Et toutes les choses qu'il a dites ont été et seront selon ses paroles» (3 Néphi 23:1-3).

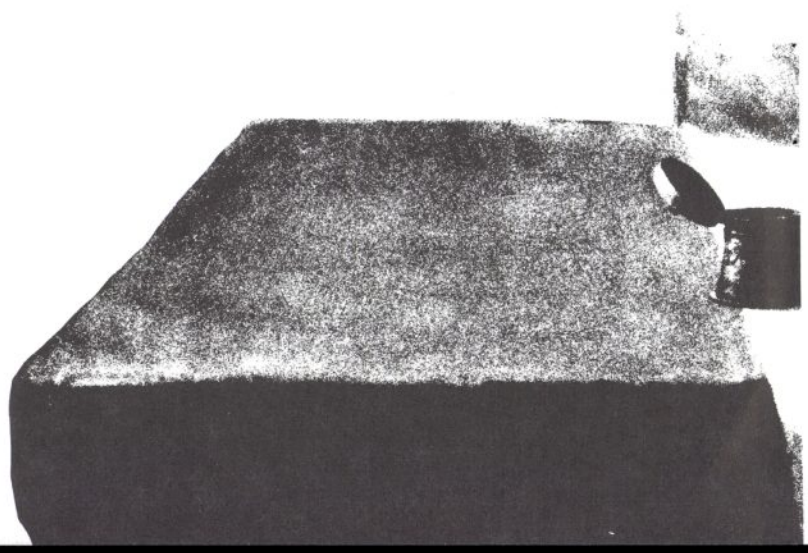
Laman et Lémuel ne sont que les prototypes de la majorité du monde chrétien moderne. Ils étaient presque totalement incapables de comprendre les doctrines difficiles de cet ancien prophète. A cause de leur manque de discernement spirituel ils se trouvèrent sur la mauvaise pente conduisant à la destruction éternelle.

Lorsque leur père Léhi «dit beaucoup de grandes choses, difficiles à comprendre si l'on n'a point recours au Seigneur», ils se rebellèrent contre ses enseignements et refusèrent de «se tourner vers le Seigneur» pour en apprendre le sens véritable. Néphi leur demanda: «Avez-vous demandé au Seigneur?» Ils répondirent: «Non, car le Seigneur ne nous fait rien connaître de pareil.»

Néphi leur cita alors — dans les termes du Seigneur Dieu lui-même — la grande promesse et la loi par lesquelles tout homme peut connaître le vrai sens de la parole révélée. Il dit: «Si vous ne vous endurcissez point le cœur, si vous me demandez avec foi, croyant que vous recevrez, et si vous gardez mes commandements avec diligence, assurément, ces choses vous seront dévoilées» (voir 1 Néphi 15:1-11).

Néphi dit: «. . . mon âme se réjouit des paroles d'Esaïe . . .» (2 Néphi 25:5). Personnellement j'éprouve pour Esaïe et ses paroles les mêmes sentiments que Néphi. Je crois que si j'espère aller là où Néphi et Esaïe sont allés, il faut que je parle leur langue, pense leurs pensées, sache ce qu'ils savaient, croie et enseigne ce qu'ils croyaient et enseignaient, vive comme ils ont vécu.

Il se peut que mon salut — et le vôtre également — dépende effectivement de notre capacité de comprendre les écrits d'Esaïe aussi pleinement et aussi véritablement que Néphi les comprenait.



Et d'ailleurs pourquoi Néphi ou Esaïe connaîtraient-ils quelque chose qui nous serait refusé? Ce Dieu qui ne fait point acception de personnes, ne traite-t-il pas tous ses enfants d'une manière égale? Ne nous a-t-il pas donné sa promesse et ne nous a-t-il pas énoncé les conditions et les termes de sa loi conformément auxquels il nous révèlera ce qu'il leur a révélé?

Le Seigneur Jéhovah révéla à Esaïe que «la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un Fils». Son nom sera «Dieu est avec nous» (Es. 7:14). Cet «enfant» sera «Dieu puissant, Père éternel», qui règnera à jamais «par le droit et par la justice» (Es. 9:6-7). Il livrera «sa vie en sacrifice pour le péché», et mettra «son sépulcre parmi les méchants» (Es. 53:9-10). Sa promesse rédemptrice à tous les hommes sera: «Tes morts vivront, ensemble avec mon corps ils se lèveront» (Es. 26:19, version du roi Jacques). Il rassemblera Israël dans les derniers jours et amènera «les rachetés de l'Eternel . . . à Sion avec chants de triomphe et une joie éternelle couronnera leur tête» (Es. 35:10). Son peuple verra de «ses propres yeux . . . que l'Eternel ramène Sion» (Es. 52:8). Si ces vérités-là et une grande foule d'autres vérités glorieuses étaient connues d'Esaïe et de Néphi, devraient-elles nous être cachées? Pourquoi l'un ou l'autre de ces prophètes saurait-il ce que nous ne savons pas? Le Seigneur Jéhovah n'est-il pas aussi notre Dieu?

Reconnaissons franchement que beaucoup de gens trouvent Esaïe difficile à comprendre. Ses paroles sont presque toujours au-delà de la compréhension de ceux qui appartiennent à des Eglises du monde. Néphi a dit: «. . . Esaïe dit beaucoup de choses que beaucoup, parmi mon peuple, avaient du mal à comprendre . . .» (2 Néphi 25:1). Même dans la vraie Eglise, parmi ceux qui devraient être éclairés par le don du Saint-Esprit, il y en a qui sautent les chapitres d'Esaïe dans le Livre de Mormon. Ils les traitent comme s'ils faisaient partie d'un livre scellé, ce qui est peut-être le cas pour eux. Si, comme un grand nombre le pense, Esaïe doit être classé parmi les prophètes les plus difficiles à comprendre, ses paroles sont aussi parmi les plus importantes et nous devrions les connaître et les méditer. Certains saints des derniers jours ont réussi à briser le cachet et à entrevoir les merveilles prophétiques qui ont coulé de sa plume mais, même parmi les saints, on ne trouve guère plus que la lueur d'une chandelle qui brille sur ce grand trésor.

Mais la vision prophétique d'Esaïe ne doit pas être mise sous le boisseau; ses paroles prophétiques peuvent et doivent briller avec éclat dans le cœur de tous les membres de l'Eglise. S'il y en a qui désirent vraiment augmenter et perfectionner leur connaissance du plan de salut et des relations du Seigneur avec l'Israël des derniers jours — tous ceux qui sont en accord avec son commandement de sonder avec diligence les paroles d'Esaïe (3 Néphi 23:1) — je peux leur donner la clef qui ouvre la porte à cette connaissance. Assurément un flot de lumière et de connaissances est sorti de la plume de ce témoin du Christ et de ses lois. A bien des égards, Esaïe fut le plus grand prophète d'Israël. Voici donc mes dix clefs pour comprendre Esaïe:

1. Acquérez une connaissance générale du plan de salut et des relations de Dieu avec ses enfants terrestres.

Le livre d'Esaïe n'est pas un travail définitif qui décrit et explique les doctrines du salut comme le font, par exemple, 2 Néphi et Moroni dans le Livre de Mormon. Il est plutôt écrit pour des gens qui savent déjà — entre autres choses — que Jésus est le Seigneur par le sang expiatoire duquel vient le salut. Ils savent déjà que la foi, la repentance, le baptême, le don du Saint-Esprit et les œuvres de justice sont essentiels pour obtenir un héritage dans le royaume du Père. En guise d'illustration, il faut une connaissance préalable de la préexistence et de la guerre dans les cieux pour reconnaître en Esaïe 14 le récit de l'expulsion de Lucifer et de ses armées sur la terre sans avoir jamais acquis de corps mortel.

2. Apprenez la position et la destinée de la maison d'Israël dans le plan éternel des choses du Seigneur.

L'amour et l'intérêt d'Esaïe est centré sur la race élue. Ses prophéties les plus détaillées et les plus vastes décrivent le triomphe et la gloire de la postérité de Jacob dans les derniers jours. Il est avant tout le prophète du rétablissement.

Comme l'ont prédit tous les saints prophètes depuis le début du monde, le programme du Seigneur réclame le rétablissement de toutes choses. C'est-à-dire tous les pouvoirs, toutes les vérités, toutes les doctrines, toutes les prêtrises, tous les dons, toutes les grâces, tous les miracles, toutes les ordonnances et toutes les œuvres puissantes qui aient jamais été possédés ou accomplis à une quelconque époque de foi reviendront de nouveau. L'évangile que connaissait Adam demeurera dans le cœur de ses descendants avant et pendant la grande ère millénaire. Israël — le peuple choisi et favorisé par le Seigneur — possédera de nouveau le royaume; il résidera de nouveau dans tous les pays de son héritage. Même la terre reviendra à son état paradisiaque, et la paix et la perfection de la cité d'Enoch y demeureront pendant mille ans.

Voilà sur quoi Esaïe écrivit. De tous les anciens prophètes, c'est lui dont les paroles enregistrées nous conservent le mieux la bonne nouvelle du rétablissement et du retour de l'évangile. Il parle du nouvel établissement de l'alliance éternelle, de la restitution du royaume à Israël. Il parle du retour triomphal du Seigneur et d'un règne de splendeur millénaire.

3. Connaissez les doctrines principales sur lesquelles Esaïe a choisi d'écrire.

Ses apports doctrinaux principaux se répartissent en sept catégories: (a) le rétablissement de l'évangile dans

les derniers jours par l'intermédiaire de Joseph Smith, (b) le rassemblement d'Israël dans les derniers jours, sa gloire et son triomphe finaux, (c) l'avènement du Livre de Mormon comme nouveau témoin du Christ et la révolution complète qu'il apportera finalement dans la compréhension doctrinale des hommes, (d) l'état d'apostasie des pays du monde dans les derniers jours, (e) les prophéties messianiques relatives au premier avènement de notre Seigneur, (f) le second avènement du Christ et le règne millénaire (g) les données historiques et les paroles prophétiques relatives à son propre temps.

Partout est mis l'accent sur le jour du rétablissement et sur le rassemblements passé, présent et futur d'Israël.

Nous avons dans l'Eglise l'habitude, une habitude née d'une étude négligente et d'une perspective limitée, de considérer le rétablissement de l'évangile comme un événement passé. Nous considérons que le rassemblement d'Israël est un événement qui, quoique toujours en cours, est dans une grande mesure réalisé. Il est vrai que nous avons la plénitude de l'évangile éternel dans la mesure où nous avons les doctrines, les prêtrises et les clefs qui nous permettent d'obtenir la plénitude de la récompense dans le royaume de notre Père. Il est vrai aussi qu'un reste d'Israël a été rassemblé, que quelques descendants d'Ephraïm et de Manassé — et de quelques autres encore — sont entrés dans l'Eglise et ont de nouveau fait connaissance avec leur Rédempteur.

Mais le rétablissement des merveilleuses vérités connues d'Adam, d'Enoch, de Noé et d'Abraham vient à peine de commencer. La partie scellée du Livre de Mormon doit encore être traduite. Tout ne sera révélé de nouveau qu'à la venue du Seigneur. L'apogée du rétablissement est encore à venir. Et pour ce qui est d'Israël lui-même, sa destinée est millénaire; le jour glorieux où «le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut» (Daniel 7:27) est encore à venir. Nous débutons en ce moment, mais les gloires et les prodiges transcendants qui doivent être révélés sont pour l'avenir. Une grande partie de ce qu'Esaïe — prophète du rétablissement — a à dire doit encore s'accomplir.

Esaïe est connu partout comme le prophète messianique à cause de l'abondance, de la beauté et de la perfection de ses paroles prophétiques annonçant le premier avènement de notre Seigneur. Et en vérité, il l'est. Aucun prophète de l'Ancien Monde dont les paroles inspirées nous sont parvenues, ne peut se mesurer à lui à cet égard. De plus, le premier avènement du Messie est passé. Même ceux d'entre nous qui ne sont guère doués de pénétration spirituelle, peuvent regarder en arrière et voir dans la naissance, le ministère et la mort de notre Seigneur l'accomplissement des prédictions d'Esaïe.

Mais si nous voulons vraiment comprendre les écrits d'Esaïe, nous ne pouvons trop insister sur la réalité claire et brutale qu'il est en réalité le prophète du rétablissement, le puissant voyant de la postérité de Jacob. Il prophétisa notre époque et encouragea nos pères israélites dans leur état spirituellement las et accablé, en les assurant de la gloire et du triomphe attendant ceux de leurs descendants qui retourneraient au Seigneur dans les derniers jours et le serviraient à ce moment-là en vérité et en justice.

4. Utilisez le Livre de Mormon.

Dans le livre d'Esaïe, il y a 66 chapitres comprenant 1292 versets. Les écrits d'Esaïe, sous une forme plus parfaite encore que celle de notre Bible, ont été conservés sur les plaques d'airain. C'est à partir de cette source que les prophètes néphites citèrent quatre cent quatorze versets et en paraphrasèrent au moins trente-quatre. (Dans une demi-douzaine de cas environ, on cite ou paraphrase ailleurs les mêmes versets.) En d'autres termes, le tiers du livre d'Esaïe (32% pour être exact) est cité dans le Livre de Mormon et trois autres pour cent environ sont paraphrasés. Notez soigneusement ceci et prenez conscience de ce que cela signifie. Les prophètes du Livre de Mormon ont interprété les passages qu'ils utilisaient. Il en résulte que le volume d'Ecritures modernes devient le témoin et le révélateur des vérités de ce livre prophétique essentiel de l'Ancien Testament. Le Livre de Mormon est le plus important commentaire du monde sur le livre d'Esaïe.

Et que l'on me permette d'affirmer que personne, absolument personne, à notre époque, en notre dispensation, n'a compris, ne comprend ou ne peut comprendre les écrits d'Esaïe avant d'avoir tout d'abord appris et cru ce que Dieu a révélé par la bouche de ses témoins néphites. Ces vérités se trouvent dans ce volume d'Ecritures saintes à propos duquel il a lui-même fait ce serment: «. . . aussi vrai que votre Seigneur et votre Dieu est vivant, (il est vrai) (D.&A. 17:6). Comme Paul l'aurait dit: «. . . comme Dieu . . . ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même» (Hébreux 6:13), il dit en son propre nom que le Livre de Mormon, et par conséquent les écrits d'Esaïe qui y sont rapportés, sont sa volonté et sa voix. Les saints de Dieu devraient donc savoir que les spéculations des sectes selon lesquelles le Deutero-Esaïe et d'autres seraient des auteurs partiels du livre d'Esaïe sont, comme le reste, des divagations auxquelles les intellectuels dans l'Eglise — et au dehors — accordent une fidélité mal placée.

5. Utilisez la révélation moderne.

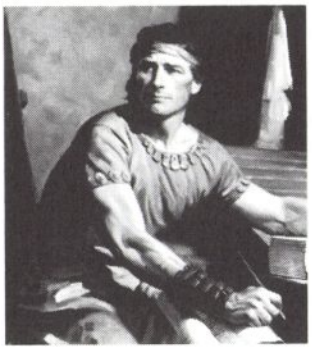
De nos jours, le Seigneur a, à l'occasion et par révélation directe, interprété, approuvé, éclairci et donné des détails sur les écrits d'Esaïe.

Le 21 septembre 1823, quand Moroni vint trouver Joseph Smith, le saint messager «cita le onzième chapitre d'Esaïe, disant qu'il était sur le point de s'accom-

Dans le but qui nous occupe il ne faut plus ajouter que deux choses à notre exposé relatif à Esaïe le voyant, Esaïe le prophète du rétablissement, Esaïe le prophète messianique:

1. La compréhension des Ecritures et la pénétration approfondie des doctrines du salut ne sont valables que dans la mesure où elles changent et perfectionnent la vie des hommes. Elles ne sont précieuses que dans la mesure où elles vivent dans le cœur de ceux qui les connaissent.

2. Ce qu'Esaïe a écrit est vrai; il était le porte-parole de Dieu de son temps; les gloires et les merveilles qu'il a promises pour notre époque se réaliseront certainement; si nous sommes fidèles nous y participerons, que ce soit dans la vie ou dans la mort. Tel est mon témoignage.



Clefs pour l'interprétation d'Esaïe

Chapitres	Evénements
1	Apostasie et rébellion dans l'ancienne Israël; appel à la repentance; promesse d'un rétablissement et destruction des méchants.
2-14	Cité par Néphi dans 2 Néphi 12-24. Interprétation générale dans 2 Néphi 11, 19, 25, 26.
2	2 Néphi 12. Rassemblement d'Israël de nos jours au temple; état d'Israël dans les derniers jours; état millénaire et second avènement du Christ. Michée 4 et 5; 3 Néphi 20 et 21.
3	2 Néphi 13. Situation d'Israël dans son état dispersé et apostat avant le second avènement.
4	2 Néphi 14. Millénaire.
5	2 Néphi 15. Apostasie et dispersion d'Israël. Sa mauvaise posture; rétablissement et rassemblement.
6	2 Néphi 16. Vision et appel d'Esaïe. Les versets 9 et 10 sont messianiques.
7	2 Néphi 17. Histoire locale, sauf les versets 10-16 qui sont messianiques. 2 Néphi 11.
8	2 Néphi 18. Guerres et histoire locales; instructions sur la manière d'identifier la vraie religion. Les versets 13 à 17 sont messianiques.
9-10	2 Néphi 19-20. Histoire locale: destruction d'Israël corrompue par les Assyriens, symbole de la destruction de toutes les nations méchantes au second avènement; 9:1-7 est messianique.
11	2 Néphi 21. Rétablissement; rassemblement d'Israël; époque millénaire. Joseph Smith 2:40; D.&A. 101:26; 113:1-6. Les versets 1-5 sont messianiques et s'appliquent aussi au second avènement. 2 Néphi 30:9-15.
12	2 Néphi 22. Millénaire.
13	2 Néphi 23. Renversement de Babylone, symbole du second avènement. D.&A. 29 et 45.
14	2. Néphi 24. Rassemblement millénaire d'Israël; chute de Lucifer dans la guerre dans les cieux; destruction précédant le second avènement.
15-17	Prophéties et histoire locales; sort de ceux qui s'opposent à Israël au moment du rétablissement. 16:4-5 est messianique.
18	Rétablissement; rassemblement d'Israël; envoi de missionnaires d'Amérique.
19	Local; le salut pour l'Egypte au moment du rétablissement.
20	Local.
21-22	Local, mais symbolique du second avènement. 22:21-25 est messianique.
23	Local.
24	Apostasie dans les derniers jours et second avènement. D.&A. 1.
25	Second avènement. Le verset 8 est également messianique.
26	Second avènement; résurrection; millénium.
27	Triomphe millénaire d'Israël.
28	Destruction accompagnant le second avènement. Le verset 16 est messianique.
29	2 Néphi 26:14-20, 27. Les Néphites, les derniers jours, l'apostasie, le Livre de mormon et le rétablissement. Ce récit du Livre de Mormon est une des meilleures illustrations d'une interprétation inspirée d'un chapitre qui est difficile à comprendre.

plir» (Joseph Smith 2:40). La section 113 des Doctrine et Alliances contient des interprétations révélées de versets des chapitres 11 et 52 d'Esaïe. La section 101 contient la clef permettant de comprendre le chapitre 65 des écrits de l'ancien prophète, tandis que les chapitres 35, 51, 63 et 64 sont clairement ouverts à nos yeux grâce à ce que le Seigneur dit à la section 133. Comme le montrent les références aux notes de bas de page des Doctrine et Alliances, il y a environ cent cas dans lesquels la révélation des derniers jours cite explicitement, paraphrase ou interprète un langage utilisé par Esaïe. Elle transmet les sentiments que le Saint-Esprit inspira à son âme quelque deux mille cinq cents années auparavant.

Dans ses sermons, Joseph Smith fait également et très souvent de nombreuses allusions ou explique les paroles du grand voyant. C'est vrai aussi pour d'autres instructeurs de justice inspirés de notre dispensation. Il ne faut, bien souvent, qu'une phrase prophétiquement prononcée pour révéler l'époque, l'endroit ou le sujet traités par un passage particulier des écrits d'un des prophètes. Ceci fait que le passage tout entier et tous les passages apparentés brillent de leur véritable éclat et de leur vraie teneur.

Il faut vraiment la révélation pour comprendre la révélation, et quoi de plus naturel que de voir le Seigneur Jéhovah, qui révéla autrefois ses vérités, révéler aujourd'hui les mêmes vérités éternelles, reliant ainsi ses paroles anciennes aux modernes. Il le fait pour que nous soyons bénis par notre connaissance de ce qu'il a dit à toutes les époques.

6. Apprenez comment le Nouveau Testament interprète Esaïe.

Esaïe est, pour un prophète, le prophète idéal: ses paroles vivent dans le cœur de ceux qui eux-mêmes sont des auteurs d'Ecritures saintes. Il est cité au moins cinquante-sept fois dans le Nouveau Testament. Paul est son principal disciple, invoquant quelque vingt fois sa parole dans ses diverses épîtres. Pierre le reconnaît sept fois comme autorité. Il est aussi cité sept fois dans Matthieu, cinq fois respectivement dans Marc, Luc et les Actes, et quatre fois dans Jean et l'Apocalypse. Certaines de ces citations se répètent, d'autres sont de nature messianiques, et toutes précisent le sens révélé du texte original.

7. Etudiez Esaïe avec son contexte dans l'Ancien Testament.

D'autres prophètes de l'Ancien Testament ont prêché les mêmes doctrines et offert les mêmes espérances à Israël et la teneur de leurs écrits équivalait le propre texte d'Esaïe. Pour comprendre pleinement les paroles d'Esaïe, il est essentiel de savoir ce que les autres

30	Israël, rebelle et profane, sera sauvée au jour du rétablissement; apostasie, rétablissement et bénédictions qui en résulteront; second avènement.
31	Le monde face au second avènement.
32	Apostasie d'Israël jusqu'au rétablissement. Les versets 1-4 sont messianiques.
33	Apostasie suivie d'un rétablissement.
34	Second avènement et les destructions qui l'accompagnent. D.&A. 1 et 133.
35	Rétablissement, rassemblement, second avènement. D.&A. 133.
36-39	Histoire locale inspirante et belle.
40	Second avènement. Les versets 1-11 sont messianiques.
41	Dieu raisonne avec l'Israël ancienne et moderne et parle de l'époque du rétablissement. Le verset 27 est messianique.
42	Les versets 1-8 et 16 sont messianiques; le reste du chapitre loue Dieu et est une lamentation sur les difficultés d'Israël.
43	Rétablissement et rassemblement.
44	Rétablissement et rassemblement.
45	Israël sera rassemblée et sauvée; le salut est dans le Christ. Les versets 20-25 sont messianiques.
46	Les idoles par opposition au vrai Dieu, tant autrefois que maintenant.
47	Babylone, symbole de notre monde moderne.
48-49	1 Néphi 20, 21. Dispersion et rassemblement d'Israël. 1 Néphi 22; 2 Néphi 6.
50-51	2 Néphi 7, 8. Dispersion, rassemblement, rétablissement, second avènement. 2 Néphi 9:1-3; 10; 50:5-6 est messianique.
52	Rétablissement et rassemblement. Mosiah 12:20-25; 15:13-18; 3 Néphi 16, 20, 21; Moroni 10:30-31; D.&A. 113:7-10. Les versets 13-15 sont messianiques.
53	Mosiah 14. Sans doute la plus grande prophétie messianique de l'Ancien Testament. Mosiah 15-16.
54	Rétablissement et rassemblement; millénaire. 3 Néphi 22; 23:1-6, 14.
55-62	Apostasie; rétablissement; rassemblement; gloire de la Sion des derniers jours. 61:1-3 est messianique.
63-64	Second avènement. D.&A. 133.
65	Israël et les faiseurs de fausse religion dans les derniers jours; millenium; D.&A. 101:22-38.
66	Rétablissement et seconde venue.

prophètes avaient à dire dans des circonstances semblables et sur le même sujet. Esaïe 2:2-4 est, par exemple, cité dans Michée 4:1-3. Après avoir merveilleusement prophétisé que toutes les nations accourraient vers un temple construit par Israël rassemblé dans les derniers jours, Esaïe décrit certains événements millénaires qui suivront ce rassemblement. Michée écrit en principe la même chose, sa liste des événements millénaires porte seulement sur d'autres sujets et nous permet ainsi de mieux comprendre de quoi il est question. Et pour que nous soyons tous assurés de ces choses, le Seigneur ressuscité cite les chapitres 4 et 5 de Michée, comme on le constatera en se reportant à 3 Néphi, chapitres 20 et 21.

8. Apprenez de quelle manière on prophétisait parmi les Juifs du temps d'Esaïe.

Une des raisons pour lesquelles beaucoup de Néphites ne comprenaient pas les paroles d'Esaïe, c'était qu'ils ne connaissaient pas «la manière de prophétiser parmi les Juifs» (2 Néphi 25:1). Il en est de même pour toute la chrétienté et pour beaucoup de saints des derniers jours.

Néphi formula ses paroles prophétiques clairement et simplement. Mais pour les autres prophètes hébreux il n'était pas toujours convenable de le faire. A cause de la méchanceté du peuple, Esaïe et d'autres parlaient souvent par images, utilisant des types et des symboles pour illustrer leurs affirmations. Des paraboles cachaient en fait leurs messages (2 Néphi 25:1-8).

La prophétie de la naissance virginale, par exemple, a été glissée au milieu de l'exposé d'événements historiques locaux. De cette manière, elle pouvait être interprétée, par ceux qui n'étaient pas formés spirituellement, comme un événement ancien et inconnu qui n'avait rien à voir avec la naissance du Seigneur Jéhovah dans la mortalité, quelque sept cents ans plus tard (Esaïe 7). De même, beaucoup de chapitres ayant trait à l'apostasie des derniers jours et au second avènement du Christ sont écrits à propos de nations anciennes. La destruction n'était qu'un symbole, un type et une prémonition de ce qui allait s'abattre sur toutes les nations lorsque viendrait finalement le grand et redoutable jour du Seigneur. Les chapitres 13 et 14 en sont des exemples. Une fois le système compris et les clefs d'interprétation qui se trouvent dans le Livre de Mormon et dans toute la révélation des derniers jours utilisées, nous voyons bientôt les passages d'Esaïe se développer sous nos yeux.

9. Ayez l'esprit de prophétie.

Une dernière précision. Il n'y a aucun moyen, absolument aucun, de comprendre une Ecriture si on n'a pas ce même esprit de prophétie qui reposait sur celui qui énonça la vérité sous sa forme originelle. L'Ecriture vient de Dieu par le pouvoir du Saint-Esprit. Elle ne vient pas de l'homme. Elle signifie seulement ce que le Saint-Esprit pense qu'elle signifie. Pour l'interpréter nous devons être éclairés par le pouvoir du Saint-Esprit (2 Pierre 1:20-21). Il faut un prophète pour comprendre un prophète, et tout membre fidèle de l'Eglise doit avoir «le témoignage de Jésus» qui «est l'esprit de la prophétie» (Apoc. 19:10). «Les paroles d'Esaïe, dit Néphi, . . . sont . . . claires pour tous ceux qui sont remplis de l'esprit de prophétie» (2 Néphi 25:4). Tout est là et cela met fin à toute controverse pour ce qui est de découvrir la volonté du Seigneur.

10. Consacrez-vous à une étude attentive et consciencieuse.

Lisez, méditez et priez, verset par verset, pensée par pensée, passage par passage, chapitre par chapitre! Comme Esaïe lui-même le demande: «A qui veut-on enseigner la sagesse? A qui veut-on donner des leçons? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle?

«Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là» (Esaïe 28:9-10).

Jetons un rapide coup d'œil sur les 66 chapitres constituant les écrits de cet homme qui, selon la tradition, fut scié en deux pour le témoignage qu'il avait de Jésus, et dégageons-en assez pour nous guider dans une analyse plus détaillée.

Amusons-nous

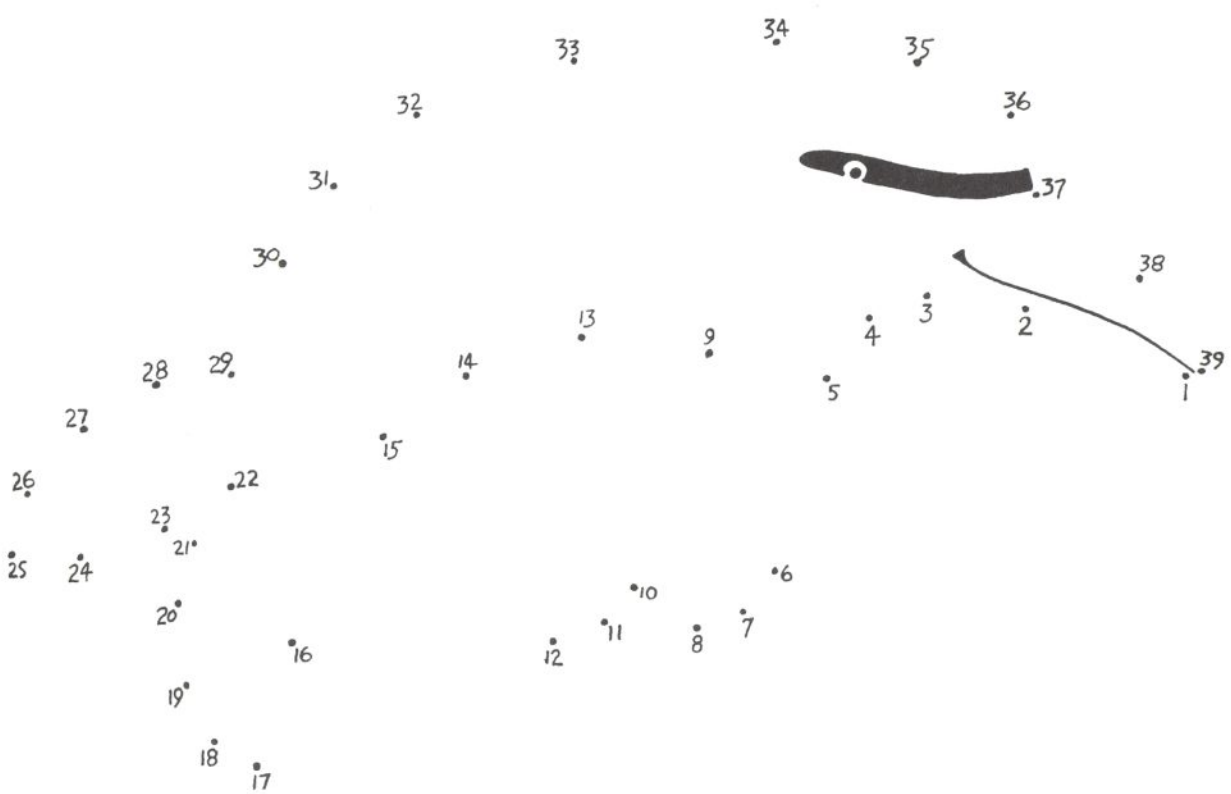
Les choses cachées

Trouvez, si vous le pouvez, les objets suivants cachés dans le fil emmêlé du chaton: une souris, un poisson, un sac en papier, une balle, un panier, un nœud de ruban, une cloche et une fleur.

Avec dix-sept bâtonnets faites six carrés. Déplacez trois bâtonnets jusqu'à n'obtenir que cinq carrés. Essayez d'imaginer le nouveau groupe de carrés avant de déplacer les bâtonnets.

Reliez les points

Trouvez un animal aquatique enjoué et amical



L'animal magique de Tomiko

PAR POLLY LEHMANN
Illustré par Richard Hull

Les camarades de jeu de Tomiko étaient occupés à crier: «Je réclame l'huître!» «Je réclame l'étoile de mer» «Je réclame la méduse». Le cœur de Tomiko battait la chamade. Pour faire partie du club des animaux de plage d'été, elle devait se dépêcher, pendant cette marée très basse, d'attraper un animal sur la plage.

Elle courut jusqu'à la plage, serrant ses bottes dans ses mains. Elle n'en avait pas le temps maintenant, mais elle devrait les mettre quand elle atteindrait les bancs coupants de bernaches. «Je réclame la palourde», hurla Taroo, son camarade.

Le professeur Sato, chef du club, annonça: «Taroo est le membre numéro quatre.»

Tomiko se dit qu'elle avait encore une chance. Dix enfants seulement pouvaient devenir membres parce que le local du club, un laboratoire abandonné, n'avait de la place, cette année, que pour dix autres membres.

J'en trouverai certainement un près du grand rocher! se dit-elle. Elle trébucha sur les rochers coupants et escalada des pierres glissantes. Soudain, elle glissa sur une algue gluante et atterrit dans une flaque laissée par la marée.

Elle entendit alors le professeur Sato crier le nom de Fumiko-san. Il était membre numéro cinq. Tomiko plongea les mains dans l'eau tourbillonnante. «Il faut que je trouve un animal. Je tiens à devenir membre du club», se dit-elle, avec la rage du désespoir.

Elle s'agrippa au gros rocher pour se relever, mais ses doigts frissonnants glissèrent le long de son flanc gluant. Elle le saisit de nouveau et, cette fois, elle tenait dans sa main une longue masse noire gluante.

Elle était boursouflée de verrues et ressemblait, au toucher, à une saucisse molle. Son côté inférieur était muni d'une sorte de tunnel bizarre qui aspirait l'eau et le sable. «Oh! la, la», dit Tomiko en regardant le tas noir pomper et sucer un minuscule bernard l'hermite.

Lorsqu'un crabe géant se dirigea vers la longue masse noire, Tomiko escalada le flanc du gros rocher. Elle vit le crabe attaquer le tas et le frapper avec sa pince.

Tout à coup, le tas éjecta de son tunnel une substance gluante. Le tas gluant effraya Tomiko. «Et s'il me lançait cette substance gluante, se dit-elle. Il faut pourtant que je trouve un animal marin.»

Elle s'obligea à descendre dans la flaque, regardant fixement le tas. Son tunnel était occupé à pomper du sable et de l'eau. Mais à son autre extrémité un joli bouquet de branches rouges collantes, semblables à de minuscules plumes, se balançait çà et là. Des morceaux de vie marine y étaient collés. Tantôt les branches étaient avalées. Tantôt elles étaient poussées à l'extérieur, propres et prêtes à saisir encore de la nourriture.

— Si c'est çà sa bouche, chuchota Tomiko, ces branches ne peuvent pas me mordre.

Elle se sentit un peu plus brave et rampa vers le tas. Glissant un doigt sous le ventre gluant, Tomiko découvrit une rangée de pattes. «Et il porte des ventouses!» dit-elle à haute voix.» Voilà comment il s'attache à ce rocher glissant.»

Elle tira doucement pour le libérer, mais le tas refusa de bouger. Alors son doigt sentit une deuxième et puis une troisième rangée de pattes. «Et en voilà encore deux au sommet! s'écria-t-elle. Qu'est-ce que tu es? Tu as la forme d'un concombre.»

«C'est ça! C'est un concombre de mer, un *stichopus,* cria Taroo qui l'avait entendue. Tu peux le ramasser. Il ne te fera pas de mal.»

«Tomiko est numéro dix avec un *stichopus,* annonça le professeur Sato. Le club est complet!»

«J'y suis! Je suis dans le club!» s'écria-t-elle toute joyeuse.

Taroo courut vers elle, agitant sa palourde, «J'échange. J'échange avec toi», cria-t-il. Il détacha le *stichopus* et le serra dans ses mains.

«Mon père aime manger le *stichopus.* Pour lui c'est un mets fin. Echange-le, dis», supplia-t-il.

— Non! dit Tomiko d'un ton protecteur, tu ne peux pas manger mon animal.

«Mais honorable papa le peut, insista Taroo serrant bien fort le *stichopus.*

Tout à coup l'animal devint raide et dur, son intérieur tomba dans l'eau et Taroo laissa tomber le tunnel vide qui restait. Il avait oublié l'avertissement de son père qu'il ne fallait jamais serrer, ennuyer ou faire peur à un *stichopus.*

«Tu as abîmé mon animal! cria Tomiko. Le voilà qui est emporté par l'eau.

Taroo ramassa la peau qui restait. «Je te demande pardon, dit-il. S'il te plaît . . . je te dirai le secret magique d'Honorable Papa.

Il le chuchota à Tomiko dont les yeux devinrent tout ronds de

stupéfaction. Elle ne pouvait en croire ses oreilles.

«C'est vrai. Honorable Papa l'a dit, insista Taroo. Alors il enterra la peau humide du *stichopus* dans le sable, près du grand rocher.

Tomiko observa, étonnée et muette. «Quand la magie commence-t-elle?» demanda-t-elle à son ami.

— Dans plusieurs jours quand une nouvelle marée très basse découvrira tout le gros rocher, l'assura-t-il.

Tous les jours Tomiko regarda les marées monter jusqu'à ce qu'il y eût une marée très, très basse.

Elle rampa avec excitation jusqu'en bas du gros rocher, le fouillant du regard en chemin. Elle glissa les mains sur sa surface gluante. Mais il n'y avait pas de tas noir, pas de *stichopus* collé au rocher. Le secret magique n'est pas vrai, se dit-elle.

Marchant sur le sable, elle s'approcha de l'endroit où Taroo avait enterré la peau. Ses mains caressèrent le monticule sableux. Soudain son doigt toucha quelque chose. C'était un tunnel minuscule guettant à travers le sable. Il pompait et suçait du sable et de l'eau.

Tomiko fut remplie d'excitation tandis que ses doigts râtissaient un peu plus le sable. Elle vit alors les minuscules branches duveteuses.

Elle coula soigneusement ses doigts dans le monticule de sable. Ils glissèrent vers le bas, en dessous et autour de quelque chose d'épais, quelque chose de gluant, quelque chose de doux comme une saucisse. Son cœur battit de bonheur tandis qu'elle le prenait avec douceur.

— *Stichopus*! Le secret est vrai. Mon *stichopus* est magique! Il s'est fait un nouveau corps.

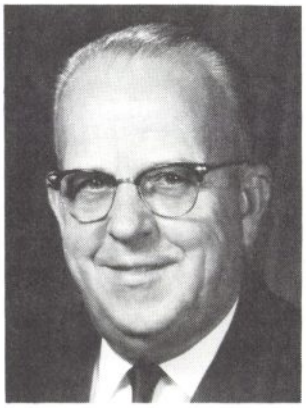
Tomiko le serra avec douceur dans ses mains et courut jusqu'au local du club, criant: «Mon *stichopus* est magique.»

Le professeur Sato expliqua aux enfants qu'un *stichopus* se fait de nouvelles entrailles à partir des vieilles souches qui restent dans la peau.

— Vous voyez donc que ce n'est pas réellement magique, mais une merveille de plus de notre monde merveilleux, dit-il.

Tous les enfants hochèrent la tête. «Mais, déclara Tomiko, je pense quand même que le *stichopus* est magique!»

D'ami à ami



SPENCER W. KIMBALL:

«Si vous contribuez au fonds de construction, à la Croix-Rouge ou si vous aidez, un samedi matin, le collège des anciens à peindre la maison d'une veuve, veillez à ce que les enfants le sachent et, si c'est faisable, qu'ils participent à la prise de décision et à la mise en application de la décision. Toute la famille pourrait assister au baptême, à la confirmation et à l'ordination d'un membre de la famille. Toute la famille pourrait aller applaudir un fils qui est dans l'équipe de football. Tous devraient régulièrement se réunir pour les soirées familiales, aux repas, au moment de la prière. Toute la famille pourrait peut-être payer la dîme ensemble, et chacun apprendrait ainsi le beau principe par le précepte et par l'exemple.

A. THEODORE TUTTLE

«Jeunes gens, je voudrais vous donner des conseils touchant votre mission future. J'ai été autrefois un garçon comme vous. Vous avez sans doute l'impression que c'est loin, pour moi c'est tout récent. J'ai vécu chaque jour de chaque année que vous avez vécue jusqu'à présent et bien plus encore. Je suis aussi père et, au cours de ma vie, j'ai eu beaucoup d'expériences avec les jeunes.

«Lorsque le prophète de Dieu déclare que le moment est venu d'allonger le pas et d'augmenter nos effectifs missionnaires, alors le moment est vraiment venu!

«J'ai parlé ‹ mission › avec un jeune homme. Il dit: ‹Je ne veux pas partir.› J'ai répondu: ‹Cela n'a rien à voir. Nous avons besoin de vous.›

«Apprenez à prier constamment. Agenouillez-vous matin et soir. Mettez-vous en bons termes avec le Seigneur. Comme le jeune homme qui disait: ‹Chaque fois que je passe devant l'église, je m'arrête toujours pour y entrer, de sorte que le jour où l'on m'y portera, le Seigneur ne demandera pas «Qui est-ce?».

DELBERT L. STAPLEY:

«Les bonnes habitudes de la formation première d'un enfant constituent les bases de son avenir et le soutiennent plus tard dans la vie . . .»

FRANKLIN D. RICHARDS:

«Un évêque plein de sagesse réunit plusieurs jeunes gens dans son bureau et leur dit: ‹Je voudrais que vous m'aidiez à faire une expérience. J'aimerais prouver l'impact et l'influence que peut exercer un seul membre sur l'esprit de sa famille. Je voudrais que pendant un mois, chacun de vous soit un faiseur de paix dans son foyer. N'en dites rien à votre famille, mais soyez prévenants, bons et pleins de considération. Soyez un exemple. Quand des querelles ou des conflits éclateront au sein des membres de votre famille, faites tout ce que vous pouvez pour surmonter ces défauts en créant une atmosphère d'amour, d'attente et de bonheur.»

C'était un défi pour ces jeunes gens et ils le relevèrent d'une manière remarquable. Quand ils firent rapport à l'évêque, ils dirent entre autres:

«Un jeune garçon: ‹Je n'avais pas la moindre idée que j'aurais autant d'influence dans mon foyer. Les choses ont été réellement différentes ce dernier mois. Je me demande si une grande partie des bagarres que nous avions n'étaient pas causées par moi et par mon attitude.›

Le festival des étoiles

PAR MARGARET KNIGHTS HULTSH

Anne ne vivait au Japon que depuis un an environ. Elle était aujourd'hui tout excitée à l'idée d'assister à son premier Tanabata (festival des étoiles) chez Masanari.

La mère de Masanari ouvrit la porte de leur maison quand Anne arriva.

— Irasshaimase, Anne-chan (Bienvenue, petite Anne), dit-elle.

Anne s'assit sur une des marches de pierre du seuil et enleva ses souliers avant d'entrer dans la maison. Elle mit ensuite de minuscules babouches roses et s'avança dans le hall. Ses amis de l'école étaient tous là. Keiko, Jiro et Masanari étaient assis sur le tatami tissé (paillasson en paille) au milieu d'un arc-en-ciel de papiers colorés formant des «origami» (décoration en papier plié) pour Tanabata.

— Viens, Anne-chan, nous allons te montrer comment on procède, dit la mère de Masanari en finissant de faire un minuscule crabe rouge.

Elle lui montra tout d'abord comment faire des animaux bien connus. Les enfants pliaient des chiens rouges et des chats pour-

pres. Ils dessinaient des têtes joyeuses sur les uns et des têtes féroces sur les autres.

Keiko fit un origami d'une cigale, insecte qu'elle avait entendu crisser dans les arbres.

— Regarde-moi plier un éléphant, dit Jiro.

— Regarde ma lanterne, dit Keiko.

Les amis d'Anne travaillaient si vite qu'elle ne pouvait les suivre. Ils faisaient de petits plis compliqués et, bientôt, Jiro lui mit un joli oiseau dans la paume de sa main. «Ceci est l'orizuru (grue). La grue est un bel oiseau blanc aux ailes bordées de rouge. Elle vient dans nos îles chaque été. Pour les Japonais cela signifie une longue vie et le bonheur», dit Jiro.

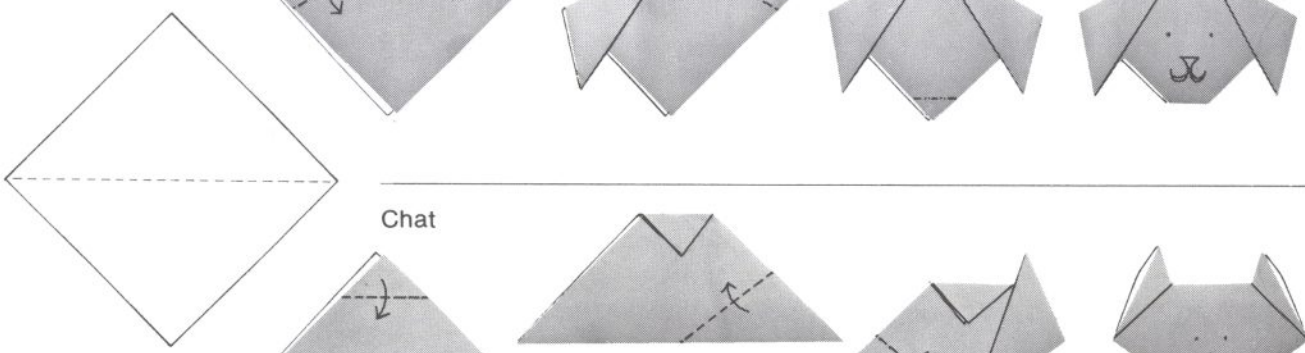
Bientôt un grand tas de figurines origami jonchait le sol. Il y avait des grues, des tortues, des canots, des grenouilles et des lanternes. La mère de Masanari entra avec des branches de bambou et aida les enfants à attacher leurs origamis colorés aux branches. «Ils sont vraiment beaux», s'exclama-t-elle.

Alors, la mère de Masanari leur raconta la légende des étoiles.

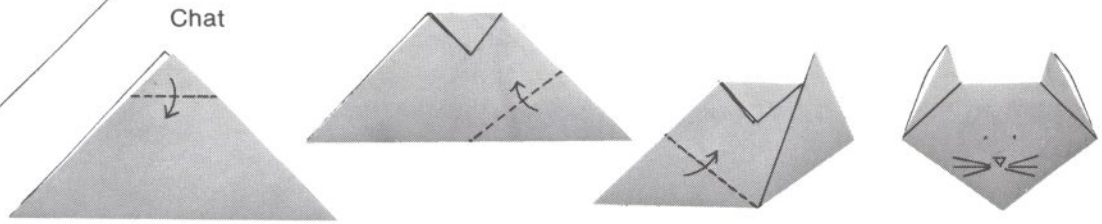
«Il y a dans le ciel deux étoiles qui s'aiment beaucoup, mais elles sont séparées par un fleuve céleste, la Voie Lactée. Elles ne peuvent traverser la Voie Lactée et se retrouver qu'une fois par an, au cours de cette nuit.»

Il faisait maintenant sombre et les enfants coururent au dehors. Ils agitèrent joyeusement leurs branches de Tanabata vers le ciel nocturne tout en chantant un chant d'adieu.

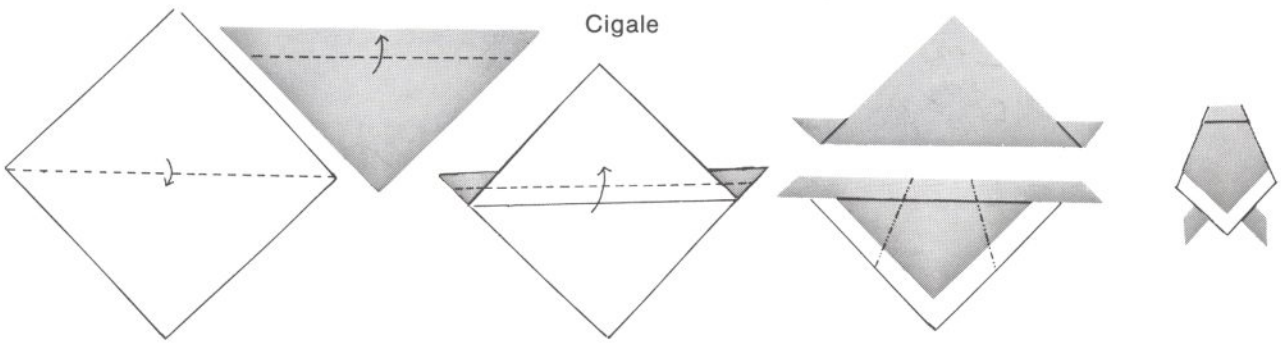
Chien



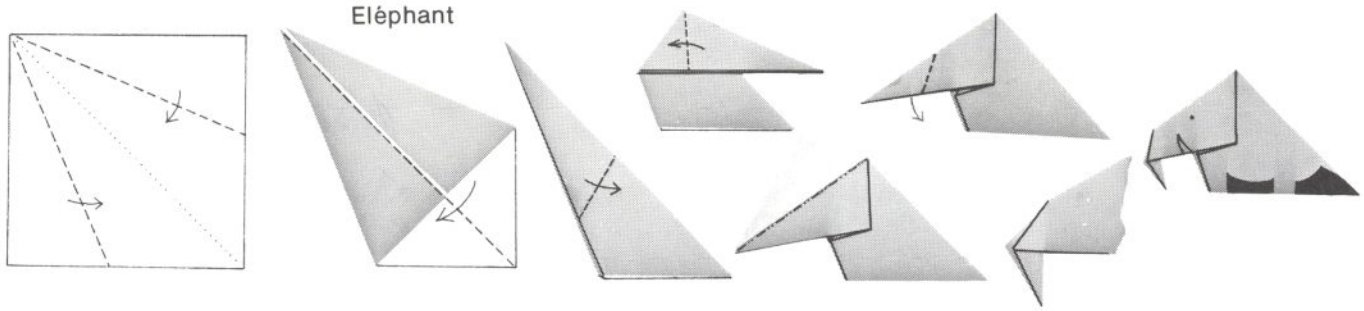
Chat



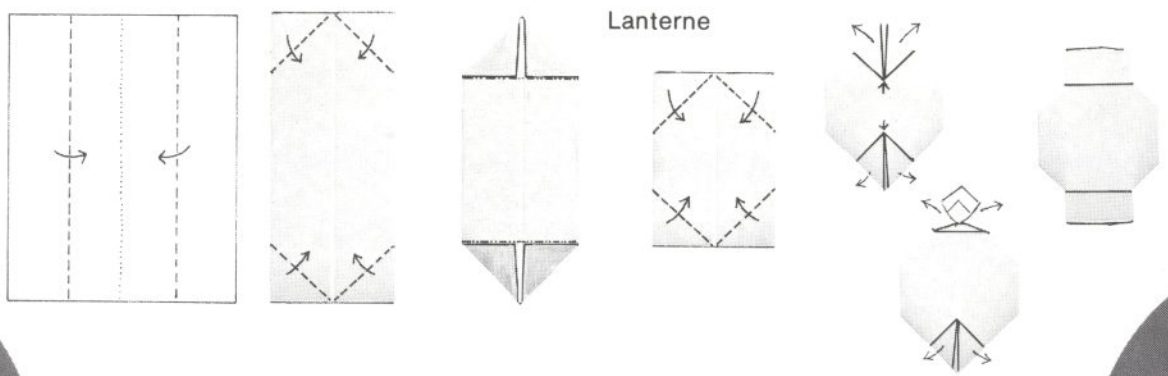
Cigale



Eléphant



Lanterne



Instructions:

Le chien

1. Prenez un carré de papier et rassemblez les coins.
2. Pliez un coin vers le bas.
3. Pliez l'autre coin vers le bas.
4. Pliez le bas et le haut vers l'arrière.
5. Dessinez quelques lignes au crayon pour la tête.

Le chat

1. Prenez un carré de papier et ramenez les coins ensemble.
2. Pliez les extrémités vers le bas.
3. Pliez un coin vers le haut.
4. Pliez l'autre coin vers le haut.
5. Retournez le papier et dessinez un visage.

La cigale

1. Prenez un carré de papier et rassemblez les coins.
2. Pliez d'abord la patte du haut vers le haut.
3. Ensuite pliez la patte du bas vers le haut.
4. Voici à quoi cela ressemble maintenant.
5. Retournez-la et pliez les deux côtés vers l'arrière.
6. Votre cigale terminée doit ressembler à ceci.

L'éléphant

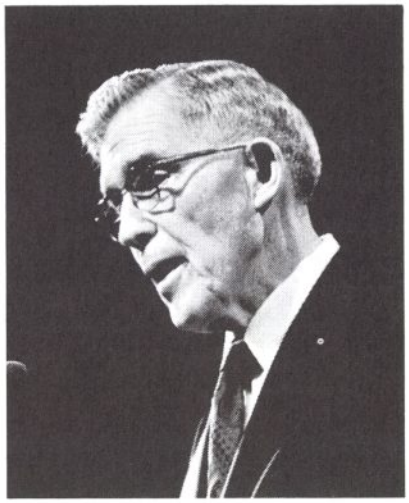
1. Pliez les deux côtés d'un morceau de papier oblong vers l'intérieur jusqu'à ce qu'ils se rencontrent au centre.
2. Pliez le cerf-volant en deux en son centre.
3. Pliez la plus longue extrémité vers l'avant.
4. Puis repliez-la à gauche vers l'arrière.
5. Ouvrez le coin intérieur de la patte supérieure et étalez-la en arrière.
6. Pliez l'extrémité du haut vers le bas derrière la figurine.
7. Ouvrez l'extrémité de la trompe de l'éléphant et repliez-la à l'intérieur.
8. Découpez les pattes et la queue et dessinez les défenses et les yeux.

La lanterne

1. Pliez les deux côtes d'un morceau de papier oblong vers l'intérieur jusqu'à ce qu'ils se rencontrent au centre.
2. Pliez chaque coin vers l'avant jusqu'au centre.
3. Repliez les extrémités vers l'arrière.
4. Pliez à nouveau chaque coin vers l'avant et retournez ensuite le papier.
5. Poussez doucement l'extrémité supérieure vers le haut et l'extrémité inférieure vers le bas et ouvrez-les.
6. Voilà à quoi doit ressembler la lanterne.

Note: Bien que les figurines d'origami soient originalement pliées dans un papier spécial réservé à cette fin et qui est coloré d'un côté et blanc de l'autre, on peut aussi les faire avec n'importe quel papier léger. Suivez soigneusement les illustrations, en tenant compte des pointillés.

Car ton serviteur écoute



S. DILWORTH YOUNG
du premier conseil des soixante-dix

Je vais parler de garçons qui viennent d'aborder l'adolescence.

Au cours de l'histoire, quand le Seigneur Dieu a voulu former de grands dirigeants en vue de ses desseins éternels, il n'a pas hésité à choisir des garçons, à les appeler, les oindre, les préparer et, devenus grands, à les envoyer vers le destin qu'il leur avait choisi.

Nous connaissons tous l'histoire de Joseph, de son esclavage, de son don d'interprétation prophétique, de la grande tentation que lui infligea la femme de Potiphar et de l'exemple qu'il donna à tous les jeunes de tous les siècles futurs «en s'enfuyant au dehors» (Gen. 39:12). Et nous savons avec quel succès il sauva son peuple de la famine.

Je me suis souvent demandé ce qu'il dut ressentir, accroupi dans le puits, regardant, là-haut, apeuré, les visages moqueurs de ses frères et d'autres inconnus tandis que les dirigeants de la caravane palabraient pour l'achat de son corps. Cette situation spéciale, cruelle et pénible, se révéla être pour son bien, parce qu'il avait confiance au Seigneur. Cette confiance, grâce à son obéissance, a profité à toute l'humanité au cours de toutes les générations. C'est à Joseph que revint la promesse du droit d'aînesse et de la terre promise.

Transportez-vous avec moi mille ans avant Jésus-Christ, dans cet ancien pays d'Israël et entrez dans la pièce du temple où Samuel, un jeune garçon, dormait. Vous n'entendrez pas la voix l'appeler, mais vous pouvez le voir se lever et aller trouver Eli, demandant s'il l'avait appelé. Vous remarquerez l'impatience d'Eli jusqu'à ce qu'il comprenne qui parlait à Samuel. Vous entendrez Eli dire, après avoir été réveillé pour la troisième fois: «Va, couche-toi; et si l'on t'appelle tu diras: Parle, Eternel, car ton serviteur écoute» (1 Samuel 3:9). Imaginez-vous que vous viviez mille ans avant Jésus-Christ; les gens savaient alors que le Seigneur prononce des paroles intelligibles pour instruire et réprimander aussi bien que pour marquer son acceptation et ses louanges. Bien entendu vous vous direz: «Mais Samuel fut choisi pour être prophète.»

Comme ce fut le cas pour moi, cela vous touchera de voir que le Seigneur prend un garçon pur et lui enseigne la vérité avant qu'on ait le temps de lui enseigner ce que des hommes sans inspiration considèrent comme étant la vérité. Vous vous souviendrez peut-être que le Seigneur met dans l'esprit et dans le cœur de ses prophètes ce qu'il veut qu'ils pensent et disent, plutôt que les pensées des philosophes. Souvenez-vous de ce qu'il a dit à Esaïe:

«Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel» (Esaïe 55:8).

Dans le cas de Samuel, le Seigneur exprimait ses pensées et non les pensées des hommes. Samuel entendit la voix du Seigneur. Cela vous aurait-il surpris en ce temps-là d'apprendre que peu après avoir entendu sa voix, Samuel vit le Seigneur (voir Samuel 3:21)?

Que serait-il arrivé à Samuel, pensez-vous, s'il avait proclamé dans les rues qu'il avait entendu le Seigneur sans avoir la protection du sanctuaire et d'Eli? Qu'aurait dit Eli lui-même à Samuel s'il était venu comme un garçon inconnu et avait frappé à sa porte pour annoncer qu'il avait un message pour lui?

David était un garçon qui gardait les brebis de son père lorsque Samuel, méprisant les autres fils de Jessé, fut conduit par l'inspiration du Seigneur à oindre David roi d'Israël. Personne, à la lecture du récit, ne peut douter que le Seigneur

Tout au long de l'histoire, des jeunes sans tache ont été appelés par le Seigneur à accomplir des tâches importantes dans on royaume terrestre

6 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du dimanche matin

ait eu un amour profond pour David et qu'il était appelé de Dieu.

Voilà donc trois serviteurs du Seigneur, chacun choisi et appelé de trois manières différentes, dans trois circonstances différentes. Je les cite pour que nous nous rappelions que le Seigneur a appelé personnellement des adolescents. Ils ont été instruits par la révélation directe de ce que le Seigneur est Dieu, de ce qu'il est réel, connu, définissable, et de ce qu'il leur parle une langue qu'ils peuvent comprendre. Souvenons-nous aussi que le Seigneur Dieu ne change pas. Il est le même hier — même si c'est il y a trois mille six cents ans — aujourd'hui et à jamais.

Joseph Smith était dans sa quinzième année lorsque le Seigneur lui parla. La situation était alors différente d'autrefois. Près de dix-huit cents ans s'étaient écoulés depuis que le Seigneur avait parlé à qui que ce fût. En ce temps-là, ce que le Seigneur avait révélé, avait été écrit sur des parchemins et conservé sur des rouleaux. Plus tard, lorsque des philosophes les lurent et les reproduisirent, ils les interprétèrent par la raison et non en étant guidés par l'Esprit de Dieu.

Les rouleaux pouvaient être reproduits uniquement grâce à l'intervention de scribes qui copiaient laborieusement les textes. Il est presque impossible de copier quelque chose sans qu'une erreur ne s'y glisse. Multipliez le nombre de fois que des copies ont été faites à partir d'autres copies, et cela pendant près de quatorze cents ans, chaque copie augmentant les erreurs de la précédente, vous comprendrez alors que beaucoup d'erreurs aient dû fatalement se produire.

Lorsque l'imprimerie devint courante et que les hommes apprirent à lire les textes, même avec des erreurs, ce fut un choc pour eux de découvrir à quel point les pratiques de l'Eglise s'étaient écartées des principes du texte. Leurs protestations furent vigoureuses et décidées. Beaucoup perdirent la vie en refusant de se soumettre. Ces protestations se poursuivent toujours avec des interprétations protestantes multipliées de ce que le Seigneur a enseigné. En effet, aujourd'hui encore, il suffit qu'un homme se considère comme appelé pour qu'il fonde une église.

Certaines des sectes protestaient vigoureusement à Palmyra, dans l'Etat de New York, au cours de l'hiver de 1819 et du printemps de 1820. Les pasteurs s'efforçaient de convaincre les gens de la communauté que leurs diverses interprétations étaient correctes. Et beaucoup confessaient leur adhésion à la parole de ces pasteurs.

Joseph Smith voulait trouver, lui aussi, la paix du salut, mais il ne savait quelle église était la vraie. Tout garçon qu'il fût, il savait déjà que dans une telle diversité d'idées et d'ordonnances tout ne pouvait pas être vérité. Il lut ce passage de Jacques qui dit: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée» (Jacques 1:5). Les paroles l'émurent autant que la voix du Seigneur émut Samuel.

Beaucoup ont lu ce passage et ont été consolés. Beaucoup ont suivi l'exhortation et ont demandé de la sagesse. En ayant la foi, ils ont reçu la sagesse. Cette fois l'inspiration fut plus puissante. Il devait recevoir de la connaissance aussi bien que de la sagesse.

Il y a des moments dans l'histoire de cette terre où l'heure des grands événements est arrivée. Prescrits, ordonnés et arrangés par la puissance de Dieu, on ne peut les arrêter. Quand vint, par exemple, le temps

où les enfants d'Israël devaient quitter l'Egypte, personne ne put les arrêter et ceux qui essayèrent échouèrent et eurent à en payer les conséquences. Quand vint le midi des temps, les promesses faites par les prophètes s'accomplirent et des événements miraculeux eurent lieu. Les anges vinrent et soudain Marie s'entendit dire qu'elle allait être la mère du Fils de Dieu et Elizabeth apprit le rôle qu'elle allait jouer dans ce grand et sublime événement. Cette première révélation publique fut faite par un ange à quelques simples bergers. Ils n'entendirent que le chœur céleste chanter les louanges de Dieu.

Il en fut de même en 1820. Le moment était venu. C'étaient les derniers jours. Les prophètes l'avaient annoncé. C'est ainsi que Joseph fut poussé à traverser le terrain récemment défriché par son père, contournant en chemin les souches d'arbres et passant pardessus la clôture usée pour entrer dans la forêt. Escaladant une colline, il trouva un endroit où il avait le sentiment qu'on ne pourrait pas le déranger et il commença à épancher son âme au Seigneur. Dans un grand jaillissement de lumière céleste, toutes les erreurs concernant la nature de Dieu répandues pendant près de dix-huit cents ans furent dissipées. Dieu, notre Père à tous, apparut là, glorieux au-delà de toute description et, à son côté, le Seigneur Jésus-Christ glorifié et ressuscité. Joseph vit que chacun était une personne, que les hommes sont véritablement formés à l'image et à la ressemblance de Dieu, le Père éternel: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le!» (Joseph Smith 2:17). Joseph entendit.

Il lui fut dit que la vraie Eglise ne se trouvait nulle part sur la terre. Il lui fut dit que *toutes* étaient dans l'erreur et que nul n'avait le pouvoir de parler pour le Seigneur, que toutes s'étaient égarées. Beaucoup de vérités importantes furent énoncées en ce jour de printemps, et il apprit qu'il allait être l'instrument par lequel la véritable Eglise serait rétablie sur la terre.

Après son retour, cet après-midi-là, il parla de la vision à ses parents. Un autre miracle se produisit. Son père, sa mère, ses frères et ses sœurs le crurent. A sa surprise, lorsqu'il en parla à d'autres, non seulement ils ne le crurent pas, mais le couvrirent de railleries, ce qui est une forme de persécution extrêmement difficile à supporter pour un garçon. Le gentil pasteur qui lui avait conseillé la manière de chercher, devint hostile, sarcastique et critique. A partir de ce moment-là, tandis que Joseph devenait adulte, et lorsque vint le moment de faire ce qui était requis d'un prophète, il fut l'objet de paroles agressives, de moqueries et dût même supporter certains tourments physiques. Mais, comme Samuel, qui savait qu'il avait entendu le Seigneur parler, Joseph savait qu'il avait vu et entendu le Père et le Fils.

Comme Joseph, le prophète d'autrefois dont il portait le nom, il poursuivit sa voie. Avec lui comme instrument, le Seigneur révéla sa doctrine céleste du chemin de la vérité et de la vie, qui indiquait la direction à suivre pour retourner au foyer céleste de Dieu le Père, nous permettant de devenir véritablement ses fils, ses filles et ses enfants et d'hériter de tout ce que le Père a, à savoir la vie éternelle. Par son entremise, le Seigneur fournit un témoin miraculeux, un signe certain pour

(Suite de la page 5)

quiconque examine sans préjugés. Ce témoin, le Livre de Mormon, est l'histoire de Jésus-Christ et de sa visite aux habitants de l'Amérique ancienne. Ce n'est pas le témoin de l'homme. C'est le témoin du Seigneur. L'existence des plaques d'or, à partir desquelles il fut traduit, fut contrôlée par onze hommes qui virent les plaques et qui en rendent aujourd'hui témoignage à tous les hommes. Trois d'entre eux témoignèrent en outre que la voix du Seigneur leur avait déclaré que ces documents anciens avaient été «traduits» par le don et le pouvoir de Dieu.» (Préface du Livre de Mormon.)

Nous invitons tous les habitants de la terre à mettre ce témoin à l'épreuve. Procurez-vous un exemplaire du Livre de Mormon; lisez-le avec le désir d'en connaître la véracité. Si vous faites ce qu'un des prophètes a dit: le méditer dans votre cœur et demander ensuite au Seigneur si c'est vrai, le Seigneur vous en «manifestera la vérité» par le pouvoir du Saint-Esprit. Si vous faites cet essai, vous saurez que Joseph Smith, le prohète moderne, était véritablement le prophète qu'il se révéla être. Si vous savez cette vérité par le pouvoir du Saint-Esprit, vous n'aurez de cesse que vous ne soyez entrés dans le royaume de Dieu et dans le repos du grand Jéhovah, le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous soyez unis aux saints des derniers jours.

Le pouvoir et l'autorité de ce royaume sur la terre reposent sur le président Spencer W. Kimball. Je vous rends ce témoignage solennel qui est le mien: Joseph Smith était un prophète. Le président Kimball est un prophète. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Seigneur a voulu que nous vivions.

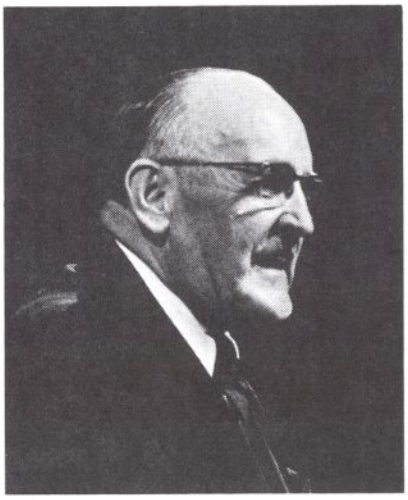
A la fin de cette grande conférence qui a durée trois jours et qui nous a apporté beaucoup de nouvelles pensées, nous bénissons les frères qui ont participé, tous ceux qui ont parlé, qui nous ont apporté ici des trésors de connaissances, de nombreuses informations et une grande inspiration.

Au moment de rentrer chez nous, frères et sœurs, j'espère que nous ne fermerons pas la porte sur cette conférence. Emmenons-la. Emportons-la chez nous. Parlons-en avec notre famille, rapportons peut-être certaines choses aux réunions de Sainte-Cène. Mais, surtout, rapportez cette conférence à votre famille et donnez-lui le bénéfice de l'inspiration que vous avez reçue, de la volonté que vous avez pu ressentir de changer votre vie et de la rendre plus acceptable à votre Père céleste.

A la fin de cette conférence, nous vous bénissons et nous vous apportons les bénédictions du Seigneur du ciel. Frères et sœurs, je sais que cette œuvre est l'œuvre du Seigneur. Ce n'est pas sans raison que vous êtes venus de si loin. C'est pour nourrir votre âme.

Je sais que le Seigneur vit, ce Dieu qui était avec Adam, ce Dieu qui vint sur les rives du Jourdain pour dire: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matt. 3:17), pour présenter son Fils à un monde qui allait dépendre si entièrement de lui. Je sais que le Dieu que nous adorons est celui qui vint sur le mont de la Transfiguration et répéta à ses serviteurs, Pierre, Jacques et Jean qui, même dans leurs imperfections, devaient poursuivre l'œuvre du Seigneur: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matt. 17:5), le même Dieu — nous savons qu'il vit et qu'il existe — qui est venu dans l'Etat de New York et qui a dit ces mêmes choses qu'il avait déjà dites aux Néphites — et qui disait maintenant à un monde qui voyageait dans les ténèbres depuis très, très longtemps: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le» (Joseph Smith 2:17).

Je sais que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je sais cela. Je sais que l'évangile que nous enseignons est l'évangile de Jésus-Christ et l'Eglise à laquelle nous appartenons est l'Eglise de Jésus-Christ; elle enseigne ses doctrines, sa politique et ses programmes. Je sais que si nous voulons tous vivre le programme tel qu'il l'a donné et continue à le donner, toutes les bénédictions promises nous appartiendront. Que Dieu vous bénisse. Nous vous laissons ces bénédictions avec notre affection, notre reconnaissance pour vous, au nom de son Fils Jésus-Christ. Amen.



O. LESLIE STONE
Assistant du Conseil des Douze

4 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du vendredi après-midi

Les Béatitudes

Un vrai disciple a les traits de caractère enseignés dans les Béatitudes

Nous pensons au Sauveur au début de son ministère, là-haut sur les collines dominant le lac de Galilée où, en compagnie de ses douze disciples et d'une foule d'auditeurs attentifs, il donna son sermon sur la Montagne. Une partie importante de ce sermon est désignée sous le nom de Béatitudes (voir Matthieu 5:1-11).

J'aimerais en discuter brièvement avec vous.

Les Béatitudes contiennent l'essentiel des enseignements du Maître et dénotent son esprit et son mode de vie. Son but était d'instruire ses disciples et de leur donner une meilleure compréhension de l'évangile. La mentalité d'un vrai disciple du Christ doit présenter lesdits traits de caractère.

La première des Béatitudes, nous la trouvons dans Matthieu 5, verset 3: «Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!»

Qu'entend-on par «pauvres en esprit»? N'est-ce pas l'*humilité,* qui nous rend dociles et désireux d'apprendre? Ceux qui se sentent spirituellement pauvres s'approchent de Dieu, lui demandant de pourvoir à leurs besoins. Ceux qui ont foi en lui, apprennent ses lois et essaient diligemment de lui obéir. Ils deviennent donc éligibles pour les grandes bénédictions qu'il a promises, à savoir le salut, l'exaltation et la vie éternelle qui sont les plus grands de tous les dons de Dieu (voir D.&A. 14:7).

«Heureux les affligés, car ils seront consolés» (Matt. 5:4).

Celui qui est affligé sera consolé en voyant le dessein divin qui se cache derrière sa douleur. Le Seigneur nous a dit: «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matt. 11:28). Nous devons toujours nous souvenir que le Seigneur a voulu que nous ayons des problèmes à affronter et à résoudre dans le cadre de notre formation dans cette vie; ils nous préparent pour la prochaine étape de notre existence éternelle.

Un auteur inconnu a dit ceci: «Si on pouvait supprimer de notre vie toutes les souffrances et tous les malheurs, quelle sorte de gens serions-nous? Je crois qu'il serait impossible de produire des êtres humains forts, nobles, généreux et compatissants si la souffrance était éliminée de leur vie.»

Nous ne devons pas nous laisser aigrir en période de deuil et de chagrin. Nous devons garder la foi et demander la consolation au Seigneur par la prière. Nous avons sa promesse que nous serons bénis. Ceux qui sont chargés seront rendus heureux lorsqu'ils apprendront la véritable consolation de l'évangile par leur foi et *par leurs œuvres.*

«Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre» (Matt. 5:5).

La douceur est une vertu que l'on peut exercer vis-à-vis de Dieu et de l'homme. Ceux qui sont doux sont ceux qui sont bons, patients, tolérants; ni fiers, ni puissants, ni imbus d'eux-mêmes. Dans les proverbes nous lisons: «Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros» (Prov. 16:32). La douceur ne doit cependant pas être confondue avec l'abaissement de soi. Parce qu'elle implique la maîtrise de soi, ce n'est pas une qualité de faible mais une qualité héroïque. Notre Sauveur était toujours disposé à se soumettre à la volonté de Dieu. Même au moment de son agonie, il pouvait dire: «Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne» (Luc 22:42).

«Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés» (Matt. 5:6).

Ceux qui cherchent la vérité seront nourris en grande abondance. Dans notre Ecriture moderne, les Doctrine et Alliances, section 88, nous trouvons cette promesse: «Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira» (D.&A. 88:63).

Nous pouvons prouver notre amour de Dieu en rayonnant la justice. Si nous avons vraiment faim et soif de justice, alors notre devoir est de *connaître* et de *faire* la volonté de celui qui nous a envoyés ici. En gardant ses commandements, nous recevons de grandes bénédictions. Souvenez-vous que le Seigneur a dit: «Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis; mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse» (D.&A. 82:10).

«Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Matt. 5:7).

Ceux qui font preuve de miséricorde recevront de la miséricorde.

Quelqu'un a fait cette réflexion compatissante: «Il n'est de meilleur exercice pour le cœur que de se baisser et d'élever quelqu'un.»

Le Sauveur a toujours fait preuve de pardon et de miséricorde dans toutes les situations dans lesquelles il se trouvait. Il a enseigné: «Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

«Ne jugez point, et vous ne serez point jugés, ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous» (Luc 6:36-37).

Même sur la croix, lorsqu'il était près de la mort, il dit: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Luc 23:34).

«Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!» (Matt. 5:8)

Le Christ a dit que la pureté de cœur conduit à l'amour et à la connaissance de Dieu. L'amour de Dieu et de nos semblables entraîne la pureté de caractère.

Dans les Proverbes nous lisons: «(L'homme) est tel que sont les pensées dans son âme» (Prov. 23:7).

Le prophète Joseph a dit: «Si vous voulez aller là où Dieu est, vous devez être comme Dieu, posséder les principes que Dieu possède, car si nous ne nous approchons pas de Dieu en principe, nous nous éloignons de lui et nous nous rapprochons du diable . . .

«Sondez votre cœur et voyez si vous êtes semblables à Dieu. J'ai sondé le mien et j'ai envie de me repentir de tous mes péchés . . .

«Dieu n'est-il pas bon? Alors soyez bons: s'il est fidèle, alors soyez fidèles. Ajoutez à votre foi, la vertu, à la vertu, la connaissance, et cherchez tout ce qui est bon.» (*History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 4:588.)

Il dit plus tard: «Soyez vertueux et purs; soyez des hommes intègres et sincères; gardez les commandements de Dieu; vous pourrez alors comprendre plus parfaitement la différence entre le bien et le mal, entre les choses de Dieu et les choses de l'homme et votre chemin sera semblable à celui des justes, qui brille d'un éclat de plus en plus intense jusqu'à atteindre le jour parfait.» (*History of the Church,* 5:31.)

Si nous nous efforçons d'être semblables à Dieu, nous ferons tout ce qu'il nous est possible de faire pour chasser de notre esprit et de nos actes tout ce qui est impie, afin que nos mobiles soient honorables et notre cœur pur.

«Heureux ceux qui procurent la paix, car il seront appelés fils de Dieu» (Matt. 5:9).

Ceux qui procurent la paix sont ceux qui essaient de se sauver eux-mêmes et leurs semblables des conflits. Notre Père céleste se réjouit de la paix et tous ceux qui cherchent à produire la paix seront semblables à Dieu à tous les égards et seront appelés fils de Dieu.

Le Christ n'était-il pas grand faiseur de paix? Il encourageait les hommes à s'aimer et à se comprendre mutuellement de manière à pouvoir vivre en paix ensemble.

Le Seigneur nous a commandé d'aimer tous les hommes, y compris nos ennemis. Il attend de nous que nous soyons des faiseurs de paix. Il nous demande de nous réconcilier d'une manière chrétienne avec ceux auxquels nous opposent des difficultés ou des malentendus. Il veut que nous supportions les insultes plutôt que de répondre dans un esprit de colère. Il vaut mieux tendre l'autre joue, faire le second mille, donner notre tunique et aussi notre manteau, que d'offenser.

Et la dernière des Béatitudes: «Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux» (Matt. 5:10).

Le Seigneur a parlé directement à ses disciples, disant:

«Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

«Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les

prophètes qui ont été avant vous» (Matt. 5:11-12).

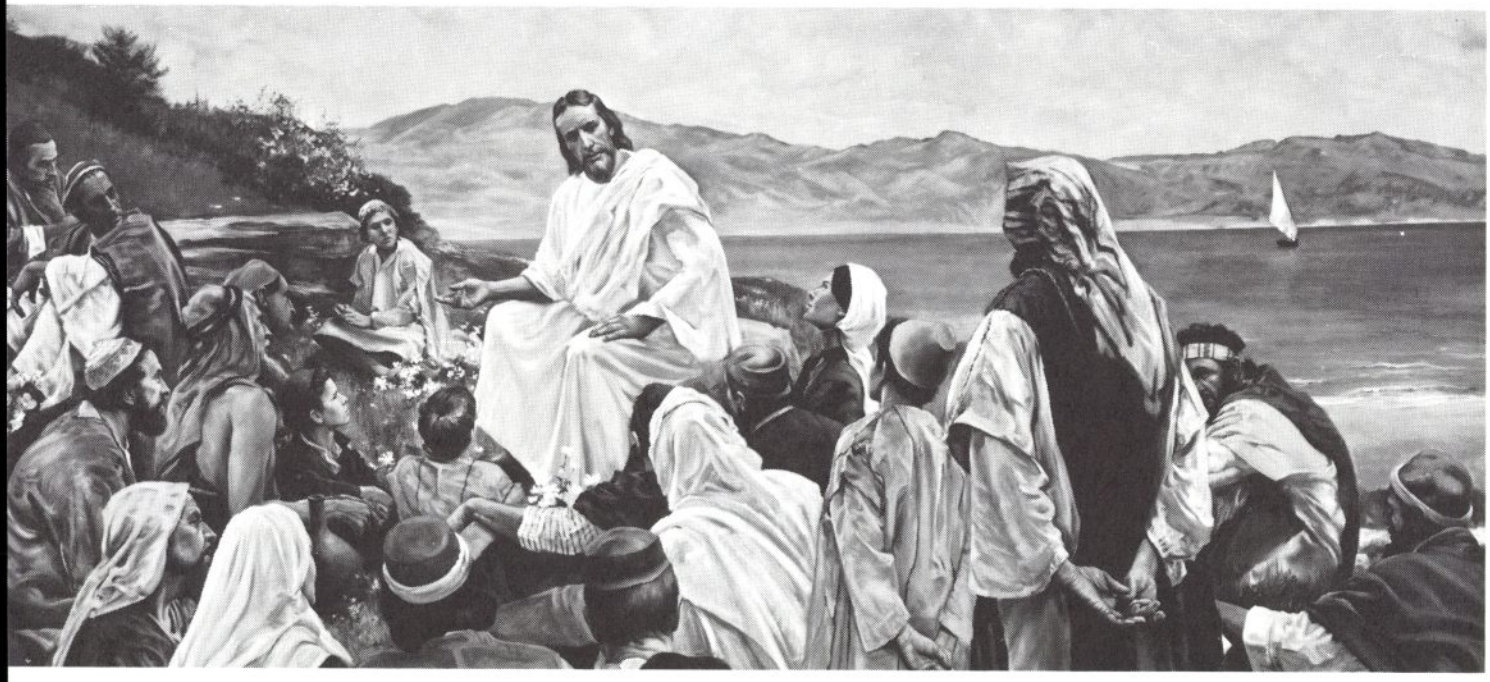
Aujourd'hui, les membres de l'Eglise n'affrontent pas souvent des persécutions sous forme de violences ou de dommages physiques: mais on peut appeler persécution les pressions qui nous viennent de la société, tout particulièrement la pression des gens de notre bord, celle que doivent affronter nos jeunes lorsqu'ils respectent les principes d'habillement et de morale fixés par nos dirigeants actuels. Si ces jeunes gens prient et vivent les commandements, ils seront heureux de respecter ces principes élevés et pourront résister à la critique. Nos jeunes doivent toujours se rappeler que, lorsqu'ils ont été baptisés, ils ont pris sur eux le nom de Jésus-Christ; ils peuvent être fiers de défendre ses principes et ceux des dirigeants d'aujourd'hui. Ce faisant, ils recevront de grandes récompenses dans cette vie et dans les éternités à venir, car le royaume des cieux est à eux.

Lorsque nous vivons selon ce qu'il y a de mieux en nous, nous vivons selon les principes et les idéaux que le Sauveur nous a donnés. Le suivre apporte la paix à l'âme. Le Christ a dit un jour: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements» (Jean 14:15). Combien de temps? Un jour? devons-nous garder les commandements du Seigneur une semaine? Devons-nous observer et faire sa volonté un mois ou un an? A ma connaissance, aucune promesse n'est faite à quiconque qu'il recevra la récompense des justes *s'il n'est pas fidèle jusqu'à la fin.* Si nous comprenons pleinement et appliquons fidèlement dans notre vie les principes enseignés par Jésus, nous serons prêts à retourner demeurer en la présence du Père et du Fils.

Nous sommes extrêmement heureux lorsque nous nous conformons aux enseignements que le Christ nous a donnés. Ils doivent être des fanaux le long de la route et nous devons les suivre. A notre époque troublée, nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir. Elle nous est accessible si nous faisons notre part. De grandes bénédictions sont en réserve pour nous si nous suivons les enseignements de notre Seigneur et Sauveur.

Lorsque nous fixons nos buts et déterminons la voie que nous allons suivre, souvenons-nous des enseignements qui se trouvent dans les Béatitudes et les commandements que le Seigneur nous a donnés.

Puissent ses bénédictions nous accompagner tous selon nos besoins, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen.



VICTOR L. BROWN,
évêque président

6 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du dimanche après-midi

N'y a-t-il pas une cause?

Les jeunes ont la plus grande cause de tous les temps: la cause de Jésus-Christ

Quelques dirigeants des jeunes adultes discutaient récemment des problèmes que doivent affronter de nos jours nos jeunes. L'un d'eux, une mère de douze enfants, dit: «J'ai l'impression que Satan a déclaré la guerre à outrance à nos jeunes.» Comme elle disait vrai!

En fait, il a déclaré la guerre à tout ce qui est bon et juste avant que ce monde fût. Dans le monde des esprits, avant la création de cette terre, eut lieu un grand conseil. Dieu le Père présenta son plan relatif à la vie éternelle de l'homme. Le plan devait enseigner aux hommes la justice et leur permettre d'exercer leur libre arbitre, choisissant par eux-mêmes dans quel sens ils iraient. Jésus-Christ adopta le plan, disant: «Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais» (Moïse 4:2). Lucifer, lui, proposa d'amender le plan du Père, disant: «Me voici, envoie-moi, je serai ton fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une âme ne sera perdue, et je le ferai certainement; c'est pourquoi donne-moi ton honneur» (Moïse 4:1).

Le tiers des armées du ciel suivit Satan. C'est à ce moment-là que commença la plus grande de toutes les guerres. Elle fait rage depuis lors; Satan est le général qui commande les forces du mal.

Dans les écrits de Moïse, le Seigneur décrit cet événement comme suit:

«C'est pourquoi, parce que Satan s'était révolté contre moi, qu'il avait cherché à détruire le libre arbitre de l'homme, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, par le pouvoir de mon Fils unique, je le fis précipiter du ciel;

«Et il devint Satan, oui, à savoir le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et aveugler les hommes, et mener captifs à sa volonté tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix» (Moïse 4:3-4).

A en juger par les multitudes qui n'ont pas écouté la voix du Seigneur et ont été emmenées captives selon la volonté de Satan, on pourrait croire que Satan a remporté d'importantes victoires. Cela rappelle un autre peuple à une autre époque.

Les Philistins et les Israélites étaient en guerre. On nous dit:

«Les Philistins étaient vers la montagne d'un côté, et Israël était vers la montagne de l'autre côté: la vallée les séparait.

«Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait Goliath, il était de Gath, et il avait une taille de six coudées et un empan» (1 Samuel 17:3-4).

Son armure et ses armes avaient les mêmes proportions gigantesques que sa taille extraordinaire. Pendant quarante jours il provoqua les Israélites: «Donnez-moi un homme, et nous nous battrons ensemble.

«Saül et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande crainte» (1 Samuel 17:10-11).

C'est à ce moment-là qu'un jeune berger du nom de David arriva sur la scène. Il fut témoin de l'impudence du géant et de la peur des Israélites. Il s'approcha de ses frères dans les rangs, demandant ce qui se passait. Son frère aîné le critiqua parce qu'il quittait les brebis, ce à quoi David répondit: «Qu'ai-je donc fait? N'y a-t-il pas une cause?» (1 Sam. 17:29; version du roi Jacques).

Un jeune demandant à ses diri-

geants adultes hésitants: «N'y a-t-il pas une cause?» Il y a des milliers de jeunes gens et de jeunes filles aujourd'hui qui posent la même question: «N'y a-t-il pas une cause?» Les uns n'entendent pas de réponse, les autres des réponses peu satisfaisantes; d'autres encore se sont égarés sur de fausses causes.

Ayant, sous la direction de la Première Présidence, l'intendance, dans le monde entier, des jeunes de douze à dix-huit ans de l'Eglise, je déclare de tout mon cœur: il y a une cause! C'est une cause qui vaut qu'on donne sa vie pour elle. C'est la cause de la justice. C'est une cause à laquelle tous les jeunes de notre Eglise doivent se rallier et déclarer la guerre à Satan et à ses légions. Ce que David dit à Goliath, chaque jeune devrait le dire à Satan: «Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée» (1 Samuel 17:45).

En tout ceci j'ai la plus grande foi quant au résultat. Jamais encore dans l'histoire, on n'a vu une génération de jeunes plus vaillante. Je suis convaincu que les esprits de cette génération ont été tenus en réserve pour venir à cette époque importante de l'histoire. Son potentiel est illimité.

Dans cet optimisme il y a aussi du réalisme. On nous apprend qu'il faut que toute chose ait son contraire. De là la nécessité du bien et du mal, l'un dirigé par le Sauveur, l'autre par Satan. Satan existe aussi réellement que le Sauveur. Il est intelligent. Il est fortement motivé. Dans la bataille qu'il livre pour nous réduire en esclavage, il a recours à tous les mensonges, à toutes les tromperies, à tous les moyens pour atteindre son but. Son mensonge le plus pernicieux est sans doute l'enseignement qu'il n'y a pas de Dieu. C'est ici que je déclare de nouveau aux jeunes de l'Eglise: il y a une cause, et cette cause doit motiver tous les jeunes à s'agripper fermement à l'étendard de l'évangile de Jésus-Christ et à le porter au monde entier, déclarant à tous qu'Il vit, que les cieux sont ouverts et qu'il y a aujourd'hui un prophète sur la terre.

Je recommande à chacun de revêtir toutes les armes de Dieu. Il deviendra alors un exemple pour les autres et beaucoup suivront ses traces. Si chacun fait cela, il contribue à constituer l'armée qui remportera la grande victoire et préparera finalement le monde pour le second avènement du Sauveur.

En se revêtant de toutes les armes de Dieu, il faut faire la connaissance du Sauveur. Agé de quatorze ans, Joseph Smith, dans sa recherche de la connaissance et de la sagesse, invoqua le Seigneur. Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ lui apparurent en vision. Il vit deux personnages dont l'un dit à propos de l'autre: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le» (Joseph Smith 2:17). Ce fut le commencement du rétablissement de l'évangile de Jésus-Christ sur la terre. Si nous avons la foi, nous pouvons nous préparer par la prière et par l'étude et obtenir la même assurance que Joseph Smith que Dieu vit et que lui et son Fils sont des personnages distincts. Jésus de Nazareth devien-

dra alors le centre de notre vie. Avec cette assurance, notre cause ne peut être freinée. Sans elle, nous n'avons pas de cause.

Beaucoup de batailles ont été perdues à cause des difficultés d'avoir un front clairement défini. Ce n'est pas le cas dans cette guerre-ci. Il n'y a qu'un seul véritable front, et c'est celui qui se présente à chacun. La seule véritable attaque est celle qui est lancée sur vous et sur moi individuellement; et c'est là, bien entendu, que la seule défense véritablement efficace sera opposée.

Si Satan pouvait s'emparer de notre esprit, il aurait remporté la bataille et la guerre. Il ne peut le faire que si nous le lui permettons. Si nous refusons de marcher avec lui, il n'aura pas de pouvoir sur nous. Dieu nous a donné notre libre arbitre et Satan ne peut pas nous l'enlever. Ce que je propose donc, c'est que nous refusions même de marcher dans la même rue que Satan. En d'autres termes, nous devons non seulement éviter le mal, mais nous devons aussi éviter l'apparence même du mal.

Etudions quelques-unes des causes pour lesquelles nous nous battons. La présentation? Si nous voulons donner l'impression que la cause de la justice est notre cause, nous suivrons la sage exhortation du président N. Eldon Tanner:

«La pudeur dans le vêtement est une qualité de l'esprit et du cœur, née du respect pour soi-même, pour ses semblables et pour notre Créateur à tous.

«La pudeur révèle une attitude d'humilité, de décence et de convenance. C'est conformément à ces principes et sous la direction du Saint-Esprit, que les parents, les instructeurs et les jeunes discutent des détails d'habillement, de toilette et de présentation personnelle et, avec le libre arbitre, acceptent la responsabilité et choisissent le bien» («Friend», juin 1971, p. 3).

Sur la base des principes de l'évangile de Jésus-Christ, il n'y a donc aucune équivoque quant à savoir de quel côté nous sommes en ce qui concerne l'honnêteté, l'intégrité et l'industrie, ni où nous en sommes en ce qui concerne la pureté morale. Des comportements tels que l'adultère, la fornication, l'homosexualité, l'avortement ou toute autre forme ou degré de conduite personnelle intime inconvenante doivent être pour nous aussi inacceptables que pour notre Père céleste. Notre front est clairement tracé quant à la question de la drogue, de l'alcool, du tabac, du thé, du café ou de toute autre substance nocive pour notre corps.

Notre genre de vie ne doit laisser aucun doute quant à notre position en ce qui concerne les premier et second grands commandements:

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

«C'est le premier et le plus grand commandement.

«Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Matt. 22:37-39).

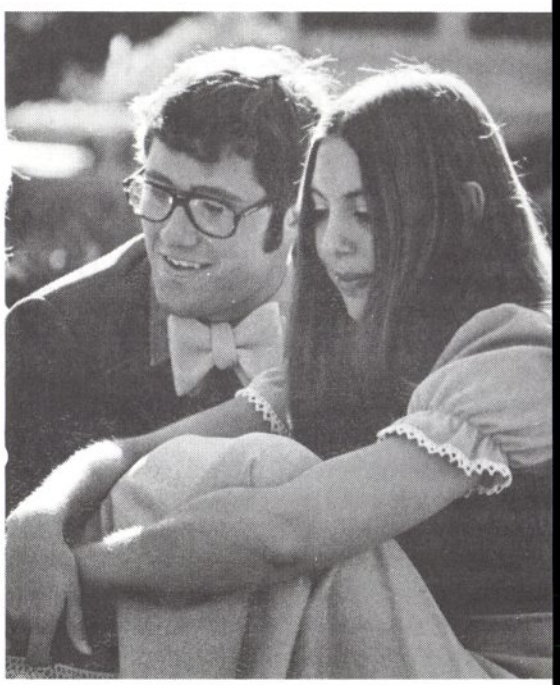
Si nous nous revêtons enfin de toutes les armes de Dieu, nous n'aurons point honte de l'évangile de Jésus-Christ, mais nous serons fiers d'être comptés parmi ceux qui sont vaillants, même si on nous considère comme un peuple à part.

Je sais qu'il y en a qui désirent saisir cet étendard et se sentent indignes de le faire. Je vous supplie d'écouter les instructions d'un prophète, le président Spencer W. Kimball:

«La mission de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est d'appeler tous les hommes à la repentance. Ceux qui écoutent l'appel . . . peuvent participer au miracle du pardon. Dieu essuyera leurs yeux, les larmes d'angoisse, de remords, de consternation, de peur et de culpabilité. Des yeux secs remplaceront les yeux mouillés, un sourire de satisfaction remplacera l'air soucieux et anxieux.

«Quel soulagement! Quelle consolation! Quelle joie! Ceux qui sont chargés de transgressions, de chagrin et de péchés peuvent être pardonnés, purifiés et lavés s'ils retournent à leur Seigneur, s'instruisent auprès de lui et gardent ses commandements. Et tous ceux d'entre nous qui ont besoin de se repentir des sottises et des faiblesses quotidiennes, peuvent de même participer à ce miracle.» (*Le miracle du pardon,* p. 341.)

Y a-t-il une cause? Très certainement. J'invite chaque jeune de notre Eglise à saisir l'étendard et à marcher coude à coude avec ses parents, son évêque et les autres dirigeants des adultes et des jeunes vers une victoire glorieuse dans le royaume de notre Père céleste, au nom de Jésus-Christ. Amen.



FRANKLIN D. RICHARDS,
assistant du Conseil des Douze

6 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du dimanche après-midi

Les bénédictions de la paix

Dans sa vie quotidienne chacun a besoin d'être un faiseur de paix

De la fête de la Pâque, il y a dix-neuf siècles, nous vient ce grand message de promesse et d'exhortation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point» (Jean 14:27). Il y a tant de conflits et de querelles dans le monde d'aujourd'hui que le sujet de la paix me semble être un sujet qui vaut la peine d'être discuté.

Il ne peut pas y avoir de bonheur véritable sans paix. Il y a cependant, dans tous les coins du monde, des hommes et des femmes honnêtes qui cherchent la paix personnelle et ne savent où la trouver.

Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ est appelé le Prince de la Paix. Son message est un message de paix adressé à chacun et au monde. C'est la paix qui fait que nous apprécions véritablement la vie mortelle et qui nous permet de supporter les circonstances pénibles de la vie.

La mission de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est d'installer cette paix dans le cœur et le foyer des hommes. Ceci ressort très bien d'une lettre récente envoyée par notre petit-fils en mission au Brésil. Il répète les paroles d'un converti d'un mois à une réunion de Sainte-Cène. Il dit entre autre: «Il n'est dans l'Eglise que depuis un mois et il est en chaire et interprète la parabole du semeur. La plus grande joie de l'œuvre missionnaire est de voir les changements que l'évangile produit dans la vie des gens.» Ceci est bien vrai.

J'ai entendu des centaines de convertis rendre leur témoignage. Quasiment tous ont raconté à quel point l'évangile a apporté la paix, la joie, la progression et le développement dans leur vie.

Il ne fait pas de doute qu'un des plus grands messages donnés par notre Seigneur et Sauveur fut le sermon sur la Montagne. Ce message contenait le plan du Sauveur vers une vie abondante. Il exhortait tout le monde à être des faiseurs de paix quand il dit: «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu» (Matt. 5:9).

Vous êtes-vous jamais demandé comment vous pouvez procurer la paix? En réalité nos occasions sont illimitées.

Il est certain que nous pouvons tous procurer la paix dans nos foyers en faisant preuve d'amour et de bonne volonté, en éliminant ainsi ces plaies que sont les querelles, l'envie et la jalousie. Quand il y a des malentendus entre enfants et parents, nous pouvons inciter les uns et les autres à faire des concessions. Nous pouvons prier ensemble pour qu'il y ait un esprit de paix.

Nous pouvons procurer la paix en évitant de critiquer. Souvenez-vous que Jésus a dit dans le sermon sur la Montagne: «Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez» (Matt. 7:1-2). Avez-vous jamais pris le temps de penser que chaque fois que vous critiquez vous jugez?

Nous pouvons procurer la paix en pratiquant et en enseignant le pardon. On a demandé à Jésus combien de fois il fallait pardonner, il a répondu qu'il faut pardonner sans limite. Pardonner «soixante-dix fois sept fois» (Matt. 18:22). Une partie importante du pardon est l'oubli. A certains égards, être capable d'oublier est presque aussi précieux qu'être capable de se souvenir.

En consacrant la chapelle de Hyde Park à Londres, le président David

O. McKay a dit entre autres choses: «Si vous voulez la paix, vous avez la responsabilité de l'obtenir. L'évangile rétabli enseigne que notre foyer doit devenir un nid douillet où les enfants peuvent être protégés et devenir des hommes et des femmes nobles; où . . . la vieillesse (pourra trouver) le repos; où la prière aura sa place.» (*Church News,* 11 mars 1961, p. 15.)

Un évêque plein de sagesse réunit plusieurs jeunes gens dans son bureau et leur dit: Je voudrais que vous m'aidiez à réaliser une expérience. J'aimerais prouver l'impact et l'influence d'un seul membre sur l'esprit de la famille. Je voudrais que pendant un mois, chacun de vous soit un faiseur de paix dans son foyer. N'en dites rien à votre famille. Soyez prévenants, bons et pleins de considération. Soyez un exemple. Quand il y a des querelles ou des conflits parmi les membres de votre famille, faites tout ce que vous pouvez pour surmonter ces défauts en créant une atmosphère d'amour, d'entente et de bonheur.

L'évêque poursuivit: «Lorsque vous êtes irrités — et des irritations se produisent dans quasiment toutes les familles — dominez-vous et aidez les autres à se dominer. J'aimerais voir tous les foyers de notre paroisse tels que le président McKay l'a recommandé: «un nid douillet ou un coin de ciel sur la terre›. A la fin du mois, j'aimerais que vous veniez me revoir pour faire rapport.»

C'était un défi pour ces jeunes gens et ils le relevèrent d'une manière remarquable. Quand ils firent rapport à l'évêque, ils dirent entre autres:

Un jeune garçon: ‹Je n'avais pas la moindre idée que je pouvais avoir autant d'influence dans mon foyer. Les choses ont réellement été différentes ce dernier mois. Je me demande si une grande partie des bagarres que nous avions n'étaient pas causées par moi et par mon attitude.»

Une jeune fille: «Je crois que nous étions une famille normale où notre égoïsme causait de petits conflits quotidiens. En travaillant avec mes frères et mes sœurs, beaucoup de ceux-ci ont été éliminés. Il y a un bien meilleur esprit dans notre foyer. Je crois qu'il faut vraiment travailler pour avoir un esprit de paix au foyer.»

Une autre jeune fille dit ceci: «Oui, il y a eu un esprit beaucoup plus agréable, plus coopérant et plus désintéressé dans notre foyer depuis que j'ai commencé cette expérience. Mais la plus grande différence de toutes, c'est en moi qu'elle s'est produite. J'ai essayé de toutes mes forces d'être un bon exemple et une faiseuse de paix. Je me sens plus satisfaite de moi-même que jamais auparavant. Un merveilleux sentiment de paix s'est emparé de moi.»

Oui, un foyer peut être détruit à cause de querelles familiales. Dans une atmosphère querelleuse, les maris et les femmes détruisent leur propre bonheur et celui de leurs enfants.

Excluez-vous de votre vie la paix et la sécurité que vous désirez tant? Des milliers de personnes le font parce qu'elles ont de nombreux soucis, des doutes et des préoccupations. Beaucoup de gens craignent ce qu'il va advenir d'eux quand ils seront plus âgés. J'ai rencontré une aimable dame de quatre-vingts ans qui travaillait au temple. L'esprit de paix et de tranquillité rayonnait de sa personne. Elle était si occupée à aider les autres qu'elle avait peu de soucis pour elle-même. Ses besoins n'étaient pas grands, mais, comme elle le dit: «Le Seigneur s'occupe de mes besoins.»

Le Seigneur nous dit: «Mais apprenez que celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, à savoir la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir» (D.&A. 59:23).

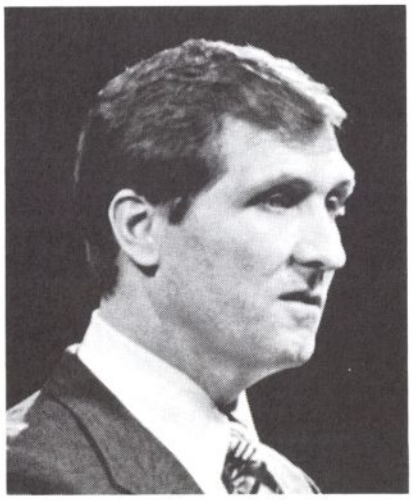
Oui, le Seigneur prendra soin de nos besoins et nous aidera à surmonter les choses qui nous causent du souci lorsque nous faisons notre part, lui accordons notre foi et notre confiance, et nous préoccupons de le servir en servant notre prochain. J'ai vu ceci dans ma propre vie, dans la vie de mes proches et dans la vie de centaines d'autres personnes dans le monde entier. C'est le seul moyen d'obtenir la paix personnelle, cette paix qui n'est pas de ce monde, qui est au-delà de notre compréhension, mais qui est cependant si douce pour nous.

Le besoin de faiseurs de paix est peut-être aujourd'hui plus grand que jamais auparavant. Si notre monde n'avait pas besoin de faiseurs de paix, notre Sauveur n'aurait jamais dit: «*Heureux* ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu» (Matt. 5:9).

Ce qu'il y a de merveilleux à être un faiseur de paix, c'est que ceux qui le sont et qui vivent les principes de l'évangile, reçoivent un témoignage rendu par le Saint-Esprit. Ils jouissent d'une paix qui surpasse toute intelligence, voient se calmer leurs tensions intérieures, connaissent la joie et le bonheur, le contentement, la progression et le développement. Je sais personnellement que ceci est vrai.

Je vous rends mon témoignage que Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ vivent, que par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith la plénitude de l'évangile de Jésus-Christ et le pouvoir d'agir au nom de Dieu ont été rétablis sur cette terre, que le président Spencer W. Kimball est aujourd'hui sur la terre un prophète vivant qui dirige les affaires de l'Eglise de Jésus-Christ. Puissent les plus grandes bénédictions du Seigneur être avec lui, et puissions-nous avoir le courage et le bon sens de suivre ses conseils.

Que chacun de nous, dans sa vie quotidienne, joue le rôle d'un faiseur de paix et jouisse de la paix qui surpasse toute intelligence, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen.



Nous devons persévérer dans la justice

REX D. PINEGAR
du premier conseil des soixante-dix

Nous venons de rentrer, ma famille et moi, de Virginie, où j'ai eu le grand privilège de présider une mission de l'Eglise pendant les trois dernières années. En observant la diligence et la foi des missionnaires, je me suis mieux rendu compte des bénédictions qui accompagnent ceux qui continuent à servir le Seigneur. Je suis reconnaissant envers le Seigneur de l'appel que j'ai maintenant qui me permet de continuer à servir la cause missionnaire.

Ce privilège, je l'ai ressenti encore plus vivement lorsqu'un de mes missionnaires qui vient de terminer sa mission, m'a confié un dilemme qui s'est présenté à lui quand il est rentré chez lui. Cet excellent jeune homme avait bien travaillé pendant toute sa mission. Il avait fait preuve de foi et de courage dans des circonstances difficiles. Il se trouve maintenant devant la difficulté de maintenir son zèle et son esprit missionnaires dans un milieu familial où peut exister une opposition bien plus subtile.

Après m'avoir dit à quel point sa famille était excellente et à quel point elle l'avait soutenu pendant son service missionnaire, il me posa un problème. Il dit: «La seule chose qui me préoccupe réellement maintenant à mon retour dans ma famille, c'est que ma famille est une de celles qui aiment beaucoup aller à la chasse. C'était autrefois formidable pour moi. C'est très différent maintenant. Ma famille attendra de moi que j'aille à la chasse avec elle le dimanche. Je me trouve donc, dès le départ, devant une grande décision. Je ne veux vraiment pas aller à la chasse le dimanche, mais je ne veux pas que ma famille se fâche à cause de cela. J'apprécierais vraiment les conseils que vous pourriez me donner.» Il m'assura ensuite qu'il savait que sa famille ne désirait pas et n'avait pas l'intention de lui demander de faire le mal. La chasse était simplement une activité traditionnelle.

Le conseil que je donnerais à mon missionnaire, et à d'autres qui pourraient se trouver devant la décision de continuer ou de ne pas continuer dans cette voie juste, c'est de se rappeler l'expérience d'Oliver Cowdery. Oliver avait commencé à travailler dans le royaume par un service fidèle et humble. Le Seigneur le récompensa en lui accordant le don de la traduction. Il parla à Oliver des merveilleux apports qu'il pourrait donner à l'instruction du peuple s'il restait fidèle dans ses efforts. Plus tard, quand Oliver essaya de traduire, il échoua. Le Seigneur dit à Oliver que c'était «parce que tu n'as pas continué comme tu as commencé» (D.&A. 9:5). Oliver n'avait pas persévéré dans ses justes efforts, et le don lui fut retiré.

En termes simples, la recommandation que le Seigneur fait à celui qui a «commencé» convenablement et fidèlement, c'est: «Continue comme tu as commencé.» Nous pourrions suivre l'exemple de Néphi, fils d'Hélaman qui, après avoir travaillé avec diligence pour enseigner et vivre en justice, avait décidé d'abandonner et de rentrer chez lui parce que le peuple refusait d'accepter ses conseils et de se repentir. Comme il approchait de chez lui, la voix du Seigneur lui parvint. Le Seigneur lui rappela les bénédictions qui résulteraient de l'opiniâtreté avec laquelle il avait travaillé et enseigné le peuple et avec laquelle il avait gardé les commandements de Dieu. Avec une vigueur et une volonté renouvelées, Néphi se détourna de sa maison et retourna à ses travaux pour continuer ce qu'il avait commencé (voir Hélaman 10:2-12).

Il y a aussi l'expérience illuminante d'Enos. Il nous aide à comprendre la bénédiction que l'on a de bâtir sur les enseignements de parents justes et de les suivre. Enos dit de son père qu'il était «un homme juste — car il m'enseigna dans la langue, et aussi selon la nourriture et les

L'appel de l'évangile, c'est de persévérer jusqu'à la fin

5 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du samedi matin

avertissements du Seigneur . . . et les paroles que j'avais souvent entendu dire par mon père touchant la vie éternelle et le bonheur des saints, pénétraient profondément mon cœur» (Enos 1, 3). Les enseignements continuels d'un père juste donnèrent faim à l'âme d'Enos; il alla se présenter au Seigneur, le priant et le suppliant avec ferveur pour son âme.

Enos avait aussi apprit la valeur de la persévérance dans la justice, car il nous dit qu'il pria toute la journée «et la nuit paraissait déjà, qu'encore j'élevais ma voix vers les cieux» (Enos 4). Sa prière humble, continuelle et fervente eut pour résultat une merveilleuse proclamation d'en haut: «Alors il me vint une voix qui me dit: Enos, tes péchés te sont remis, et tu seras béni» (Enos 5).

Enos avait bâti sur les enseignements justes de son père, base de sa propre recherche du Seigneur. Il avait continué comme il avait commencé.

Continuer signifie plus que persévérer ou tolérer quelque chose. Cela signifie agir fermement dans le même sens avec une foi inébranlable au Christ. Cela signifie être un véritable disciple du Christ.

«Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples;

«Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira» (Jean 8:31-32).

Continuer signifie aller de l'avant.

«Et maintenant, mes frères bien-aimés, je vous demande si tout est fait lorsque vous êtes entrés dans la voie droite et étroite? Voici, je vous dis que non; car vous n'êtes arrivés à ce point que par la parole du Christ, avec une foi inébranlable en lui, et vous confiant entièrement dans les mérites de celui qui a le pouvoir de sauver.

«C'est pourquoi, il vous faut avancer avec fermeté dans le Christ, avec une parfaite espérance et avec l'amour de Dieu et de tous les hommes. Or, si vous vous empressez d'avancer, vous faisant un festin de la parole du Christ, et endurez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père: Vous aurez la vie éternelle» (2 Néphi 31:19-20).

Pour persévérer dans la justice il faut du courage et de la fermeté dans l'engagement. Il faut reconnaître qu'il y a une force d'opposition à ce qui est juste. Parfois, lorsque nous devons prendre une décision, des difficultés surgissent sur notre chemin ou la lassitude nous fait perdre de vue nos perspectives. Ce peut être un mobile égoïste ou un désir charnel qui doivent être vaincus pour que nous puissions continuer. Mais avancer avec fermeté est dans toutes les situations la réaction qui conduit au bonheur. Le président Kimball nous a assurés que, quand nous avons fait tout ce que nous pouvions faire dans une situation donnée, le Seigneur «trouvera le moyen d'ouvrir les portes».

Deux sœurs missionnaires avaient passé toute une semaine à essayer d'ouvrir la porte du cœur des gens d'une petite ville. On les rejetait et on se moquait d'elles à presque toutes les portes. Après une journée particulièrement difficile, elles retournèrent dans leur appartement, abattues et fatiguées. Elles n'étaient pas certaines de pouvoir continuer face à une telle opposition. Après avoir beaucoup discuté et prié, elles allèrent se coucher, décidées à retourner une fois de plus le lendemain dans leur secteur pour continuer leur travail. Le lendemain matin elles supplièrent de nouveau le Seigneur de leur donner la force d'affronter les difficultés du jour. Ce jour-là presque toutes les familles qu'elles visitèrent accueillirent leur message. Le Seigneur bénit leurs efforts et leur foi continuelle et ouvrit les portes des foyers et les cœurs au message du rétablissement.

Un instructeur au foyer continua à

visiter fidèlement une certaine famille pendant sept ans. Alors seulement le père de ce foyer accepta l'invitation de participer activement dans l'Eglise.

Un jeune mari décida de découvrir par lui-même si l'Eglise était vraie. Il avait remarqué les changements édifiants qui se produisaient dans la vie de sa femme et de ses enfants qui, six ans auparavant, étaient entrés dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il se procura un exemplaire du Livre de Mormon et commença à le lire. Tout d'abord il ne ressentit rien, mais il continua à lire. Il se souvint qu'il devait prier en lisant, c'était le conseil que les missionnaires avaient donné. Pendant les six soirées suivantes il continua à lire et à prier. Il continua à supplier le Seigneur de lui faire connaître les vérités contenues dans ces Ecritures.

Il continua pendant deux soirs encore et alors une expérience profondément spirituelle commença à se produire. Il s'aperçut qu'il écoutait en lisant. C'était comme s'il entendait les personnages de l'histoire parler et non lui qui mettait en paroles le texte imprimé. Il continua à prier et à étudier. A la fin de la dixième soirée, il dit qu'il entendait maintenant les voix des personnages et sentait l'esprit de leur message.

Son effort soutenu le rapprocha du Seigneur dans sa recherche de la vérité; il reçut alors le témoignage de la véracité du Livre de Mormon.

Une noble épouse enseigna pendant trente-sept ans à ses enfants à honorer leur père, promettant qu'il honorerait un jour sa prêtrise. Cette promesse se réalisa et il devint un disciple diligent et fidèle du Seigneur.

Nos fidèles pionniers chantaient: «Quand ton fardeau est lourd» (Hymnes n° 175) en persévérant pendant leur voyage difficile et éprouvant vers l'Utah. Les jeunes de l'Eglise d'aujourd'hui chantent: «Plantés sur le roc de nos pères» (Hymnes, n° 191) face aux épreuves modernes.

Il y a bien des exemples de gens qui ont reçu des bénédictions en persévérant dans la justice. Il y a aussi d'innombrables exemples de gens qui se sont vu refuser les bénédictions du Seigneur parce qu'ils se sont détournés des sentiers de la justice et font ce qui est mal.

Puisse le Seigneur bénir chacun de nous en lui donnant la force, le courage et la foi pour continuer ce qu'il commence en justice. Je vous témoigne que Dieu vit. Puissions-nous chacun suivre le conseil du Seigneur de persévérer nous-mêmes dans la justice, au nom de Jésus-Christ. Amen.

6 octobre 1974, 144e conférence générale semi-annuelle, session du dimanche après-midi

Un témoignage du Christ

JOSEPH ANDERSON,
assistant du Conseil des Douze

Il est le Fils du Père, notre Rédempteur et le Sauveur du monde

Le plus grand besoin actuel de l'humanité, c'est la conviction sincère que Jésus-Christ était et est véritablement le Sauveur et le Rédempteur du monde; qu'il est le Fils du Père, le premier-né dans l'esprit et le Fils unique dans la chair; qu'il était nécessaire et faisait partie du plan de Dieu avant la création du monde, qu'il vînt sur la terre assumer la mortalité, rétablir la loi enfreinte par Adam et Eve et nous donner le plan qui nous permettrait de ressusciter du tombeau et de retourner en la présence de notre Père céleste d'où nous sommes venus.

Nous lisons au premier chapitre de l'Evangile selon Jean: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu» (Jean 1:1-2). Ceci montre que le Christ, Jéhovah, le grand Je Suis, était avec le Père dans cet état premier de l'existence; il était le Premier-né de ses enfants spirituels. Le Père l'instruisit pendant ce temps incalculable.

Avant de venir sur la terre, nous avons vécu dans les cieux dans un état spirituel en tant qu'enfants de notre Père céleste.

Nous connaissions le Père de notre esprit aussi bien que nous connaissons notre père terrestre ici. Nous connaissions notre Frère aîné Jéhovah et nous connaissions aussi Lucifer qui était, lui aussi, un fils du matin. A l'époque nous vivions par la vue. Cette connaissance visuelle, le souvenir de cet état, a été ôté de notre esprit, et il est maintenant exigé de nous que nous vivions par la foi. Comme le dit le cantique:

«Pour un but suprême et sage
«Sur la terre tu m'as mis
«Et tu m'enlevas l'image
«De mes précédents amis.

Hymnes, n° 157

C'est un programme et un plan merveilleux, institué dans les conseils des cieux, grâce auxquels nous pouvons avoir le merveilleux privilège d'entrer dans la mortalité et d'en connaître les difficultés et les expériences.

Dans cette précédente existence nous avions notre libre arbitre. Dans les conseils où fut examinée la question de la création et du peuplement de cette terre, le Père présenta un plan désintéressé. Il avait été utilisé dans d'autres mondes. Jéhovah dit: «Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais» (Moïse 4:2).

Mais Lucifer lutta pour que le plan fût amendé de sorte que nous fussions tous sauvés par la force. C'était contraire au libre arbitre. Sa proposition était ambitieuse, une proposition qui impliquait qu'on lui accordait, à lui, Lucifer, l'honneur qui appartient au Père. Les Ecritures nous disent qu'il dit: «Me voici, envoie-moi, je serai ton Fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une âme ne sera perdue, et je le ferai certainement; c'est pourquoi donne-moi ton honneur» (Moïse 4:1). Ceci détruirait le droit au libre arbitre et l'occasion de progresser et de se développer. Ce serait contraire au but poursuivi par le Père en donnant à ses enfants l'occasion de devenir semblables à lui par leur fidélité et leurs efforts personnels. C'était une proposition égoïste et présomptueuse.

Il nous est donné à entendre que dans la préexistence, dans leur état spirituel, les esprits avaient leur libre arbitre; il y avait aussi divers degrés d'obéissance, divers degrés de justice. Lucifer exerça son libre arbitre lorsqu'il se rebella contre le Père, mais il dut payer le châtiment de cette rébellion et le paie encore, tout comme les esprits qui l'ont suivi. Le privilège de revêtir la mortalité leur a été refusé et ceci a été une grande malédiction et une grande déception pour eux.

«Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore . . .

«Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu . . .

«Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.

«Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse» (Esaïe 14:12-15).

Lorsque les esprits qui suivirent Jéhovah furent envoyés sur terre pour prendre sur eux la mortalité, ils n'avaient certainement pas des capacités égales et des dispositions similaires. Il y avait des degrés de fidélité différents parmi ceux qui recevaient l'occasion et la bénédiction d'assumer la vie mortelle. Ils étaient cependant considérés comme suffisamment dignes de recevoir cette vie terrestre et de prouver qu'ils feraient tout ce que le Seigneur leur Dieu leur commanderait. Ce faisant, en obéissant au plan de vie et de salut, ils recevraient la vie éternelle, ils rentreraient en la présence de leur Père céleste et recevraient son approbation et la récompense des fidèles.

Dieu, avec sa prescience et la connaissance qu'il avait de ses enfants dans leur état prémortel, savait que certains succomberaient aux ruses et aux tentations de Lucifer, que beaucoup tomberaient en chemin. Le Père savait aussi, bien avant leur venue sur la terre, qu'Adam et Eve prendraient, de leur propre initiative, du fruit défendu, qui ouvrirait aux enfants spirituels de Dieu la voie de la mortalité. En conséquence, la nécessité d'un Rédempteur et d'une rédemption était bien comprise.

Il fallait qu'une expiation eût lieu pour la transgression d'Adam afin que sa postérité ne fût pas obligée de souffrir pour une faute dont elle n'était absolument pas responsable. La désobéissance d'Adam était une transgression en ce sens qu'il avait enfreint une loi, mais elle devint une grande bénédiction en ce sens qu'elle ouvrait la voie par laquelle l'homme pouvait être, pouvait participer au privilège de la vie terrestre et, dans cette situation, exercer son libre arbitre et travailler à son salut.

Dieu était disposé à ce que son Fils bien-aimé prît sur lui la responsabilité de cette mission, à savoir d'expier pour le péché d'Adam et Eve qui avait produit la chute et aussi pour que l'humanité reçût le pardon pour ses péchés individuels, à condition qu'elle gardât les commandements sur lesquels étaient basés le salut et l'exaltation.

Au midi des temps, lorsque Jésus était sur la terre, très peu de personnes le reconnurent pour le Créateur du ciel et de la terre, et le Sauveur et le Rédempteur de l'humanité. Même ses disciples n'apprécièrent pas pleinement sa mission quoiqu'il leur dît qu'il donnerait sa vie pour le salut de l'humanité, qu'il était et est l'Auteur du salut pour tous ceux qui lui obéissent, qu'il se lèverait, ressuscité, du tombeau dans une vie nouvelle; il leur était difficile de saisir ces choses-là.

Nous ne dépendons pas seulement du récit fait par ses apôtres et d'autres dans le Nouveau Testament Nous avons d'autres documents et d'autres témoignages. Nous avons le Livre de Mormon qui, selon la préface de ce récit, fut donné pour «montrer au reste de la maison d'Israël les grandes choses que le Seigneur a faites en faveur de ses pères, et . . . lui faire connaître les alliances du Seigneur et lui faire savoir qu'il n'est pas rejeté à tout jamais; et aussi pour convaincre le Juif et le Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations» (page de titre du Livre de Mormon).

On trouve dans ce document le récit de l'apparition du Sauveur, après sa résurrection, à son peuple du continent américain, lorsqu'il lui enseigna l'évangile, le plan de vie et de salut, ce qu'il avait déjà enseigné aux habitants du continent oriental. Le Livre de Mormon décrit également la situation de l'Amérique à l'époque de la naissance de Jésus à Bethléhem et à l'époque de sa mort.

Lorsqu'il apparut aux Néphites, il étendit la main et dit au peuple:

«Voici, je suis Jésus-Christ, de qui les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde.

«Et voici, je suis la lumière et la vie du monde; j'ai bu à cette coupe amère que le Père m'a donnée et j'ai glorifié le Père en prenant sur moi les péchés du monde, en quoi j'ai souffert la volonté du Père en toutes choses depuis le commencement (3 Néphi 11:10-11).

Dans la Perle de Grand Prix, l'Eglise a d'autres Ecritures encore qui concernent le Fils unique et sa mission. Quelle chance nous avons d'avoir le récit biblique, le récit du Livre de Mormon et les récits donnés à Abraham, à Enoch et à Moïse et rapportés dans la Perle de Grand Prix concernant la naissance et la mort du Sauveur et sa grande mission.

Ce même Jésus, le Christ ressuscité, est apparu à plusieurs reprises à l'homme au cours de notre dispensation.

Nous avons un témoignage supplémentaire de la véracité de ces manifestations et de l'évangile rétabli dans sa plénitude grâce aux chuchotements et aux incitations du Saint-Esprit, car le don du Saint-Esprit nous a été conféré par l'autorité rétablie depuis le ciel par ceux qui détenaient ce pouvoir et cette autorité au midi des temps à savoir Pierre, Jacques et Jean et cette connaissance est certaine et ne peut être réfutée avec succès.

Dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous adorons le Christ vivant. Nous savons qu'il est sorti du tombeau, qu'il est un être ressuscité, qu'il est notre Avocat auprès du Père, que ce n'est que par lui et en obéissant à l'évangile qu'il nous est permis de retourner en sa présence et en celle du Père.

Jésus-Christ est notre Rédemp-

teur et Sauveur. Il a été engendré par le Père en esprit, Premier-né du Père, et il est le Fils unique du Père dans la chair. Il est notre Frère aîné. Il est le deuxième membre de la Divinité. Il a été le Créateur du ciel et de la terre sous la direction du Père. Il est le Jéhovah de l'Ancien Testament. Il est Jésus de Nazareth.

Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Il est la Lumière du monde. Il est l'Auteur de notre salut. Il a été choisi avant la fondation du monde pour être l'Agneau immolé pour nos péchés. En fin de compte, tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Il est mort sur la croix pour expier le péché d'Adam, pour que nous recevions le pardon de nos péchés si nous l'acceptons et gardons les commandements qu'il nous a donnés, le plan de vie et de salut. Il s'est levé du tombeau, prémices de la résurrection, permettant ainsi à toute l'humanité de vivre de nouveau dans un état ressuscité après la mort. Oui, «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16).

Son œuvre et sa gloire consistent à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme, qui est le salut et l'exaltation en la présence de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ (voir Moïse 1:39).

Notre mission et notre responsabilité sont de porter ce message au monde. Notre œuvre et notre gloire sont d'aider notre Sauveur à réaliser la mission qu'il a acceptée dans le conseil des cieux avant que la terre ne fût créée.

Il reviendra sur la terre comme le prédisent les prophètes, cette fois avec puissance et une grande gloire, pour régner et gouverner mille ans en paix et dans la justice.

Je témoigne de la véracité de ces choses. Je sais que notre Rédempteur est vivant et je rends ce témoignage avec foi et en toute sincérité, au nom de notre Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ. Amen.

Un couple de missionnaires du temple

Henri et Marie Goret se sont mariés en 1932. Lui était ajusteur sur métaux, et elle, vendeuse en confection.

Ils ont connu l'Eglise grâce au porte à porte des missionnaires. Après deux mois d'enseignement, ils furent baptisés à la branche de Paris en 1964.

Frère Goret reçut plusieurs appels; il fut conseiller dans la présidence de branche (2 ans) puis président de branche (3 ans), grand conseiller de district puis chargé de la généalogie dans la mission.

Sœur Goret, elle, fut conseillère à la Société de Secours de branche puis chargée de l'intégration dans la mission.

Lorsque frère Goret prit sa retraite, lui et son épouse furent appelés à remplir une mission à plein temps au temple, en février 1973. Ils étaient le premier couple francais à partir en cette qualité.

Une jeune Bâloise qui se rendait chaque semaine à la soirée de la SAM, rencontrait souvent un jeune homme non-membre de l'Eglise. Un soir, il engagea la conversation et fit part à la jeune fille d'un problème grave qui le préoccupait à ce moment là. La jeune fille lui parla de ses croyances religieuses et lui proposa une prière en commun. Malgré sa surprise, Georg Bisfelder accepta et continua à fréquenter la jeune fille; en août 1950 ils se marièrent.

Ils ont eu trois enfants: Catherine, institutrice, Béatrice, future secrétaire, et Christian, en 2e année d'apprentissage commercial.

C'est en 1955 que frère et sœur Birsfelder ont été appelés à travailler au temple, lui comme responsable du secrétariat et des finances, et elle comme secrétaire chargée des documents généalogiques et des archives. Devenu 2e conseiller dans la présidence du temple, frère Birsfelder a été mis à part par le président Joseph Fielding Smith, le président McKay étant malade et empêché.

Connaissez-vous le président du temple?

L'étincelle qui allume le feu de la conversion n'est pas la même pour tous. C'est le mariage éternel qui fut cette étincelle dans le cas d'Immo Luschin von Ebengreuth. Né en Autriche le 9 janvier 1919, il ne pouvait pas croire que lui et Helmi, son épouse, seraient séparés dans l'au-delà, comme le prêtre le leur avait dit lors de leur mariage, en 1947. Mais ce n'est qu'en 1960 qu'il trouva la réponse aux questions religieuses qui le préoccupaient tellement depuis plusieurs années.

Immo Luschin fut baptisé le 28 août 1960, après cinq semaines passées à examiner attentivement les enseignements de l'Eglise présentés par deux missionnaires. Deux mois après, frère Alvin R. Dyer l'appela à travailler comme traducteur de l'Eglise. En mars 1961, il devint président de la branche de Graz, en Autriche. Au mois d'août de la même année, sœur Luschin et lui se rendirent au temple de Suisse pour y recevoir leurs dotations et être scellés. En 1962 il fut mis à part comme président du district sud de la Mission Autrichienne. En 1965 il devint premier conseiller du président de la Mission Autrichienne. Quelques mois plus tard, en décembre de la même année, l'évêque Victor L. Brown le nomma coordonnateur européen du Service des Traductions.

En juillet 1966, frère Luschin dut aller s'installer à Francfort, accompagné de sa femme et de ses quatre enfants : Astrid, Hanno, Gero et Iris. En juin 1972, il fut chargé d'aller au temple de Londres pour traduire de l'anglais en allemand les textes sacrés de la cérémonie du temple. Il y resta cinq semaines. Le 18 août 1972, le président Harold B. Lee l'appela par téléphone et lui demanda d'être président du temple de Suisse. Le 5 septembre, frère Luschin retourna passer une semaine au temple de Londres pour aider à enregistrer la nouvelle version. Le 26 septembre, le président Harold B. Lee l'ordonna grand-prêtre, lui conféra les pouvoirs de scellement et le mit à part comme président du temple de Suisse. Sœur Luschin fut mise à part par frère Gordon B. Hinckley.

Depuis cette date, frère Luschin partage sa grande connaissance du plan de Dieu, de l'œuvre du temple et son témoignage avec toutes les personnes qui se rendent au temple. Il déclare que le temple n'est pas un lieu de retraite spirituelle passagère. C'est l'endroit où l'on apprend, où l'on peut mieux comprendre le plan d'exaltation que le Seigneur a préparé pour ses enfants.

Le président Luschin exhorte les membres de l'Eglise à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour venir très souvent au temple afin de mieux comprendre la volonté du Seigneur, et de la faire.

Robert Simond, patriarche

Depuis 1932. Je n'ai jamais douté de la véracité de l'Evangile de Jésus Christ restauré, et je n'ai non plus douté du Prophète Joseph Sm. ainsi que ses successeurs jusqu'au présent prophète Spencer W. Kimball.

Je sais que ces hommes sont appelés de Dieu.

Je remercie mon Père Céleste qui nous a bénis, ma famille et moi. Nous sommes comblés de bienfaits

Robert A. Simond

Né en 1894 à Cortaillod, en Suisse, il épouse Bertha Cambridge, de nationalité anglaise, en 1921, à Londres. Il était alors étudiant au Jardin botanique royal de Kew, près de Londres, et commis des postes.

A son retour en Suisse, il assura le poste de chef jardinier à l'hôpital de Neuchâtel. Les Simond ont eu trois filles: Erika, Sylvia et Denise.

C'est en 1929 que frère Simond rencontra les missionnaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il fut baptisé en 1932 dans le lac de Neuchâtel, ainsi que son épouse et leur fille aînée alors agée de 10 ans.

Pendant 35 ans, jusqu'à l'âge de la retraite, frère Simond travailla comme chef jardinier-botaniste à l'hôpital de Neuchâtel, tout en servant dans différents appels dans l'Eglise: président de la branche de Neuchâtel, président de district, conseiller dans la présidence de mission.

En 1955, il fut appelé comme chef jardinier du temple de Zollikofen, avec la responsabilité d'organiser les jardins et les serres et de prévoir toute la décoration comme nous la connaissons maintenant. Il fut également appelé à servir dans le temple, tout en assurant divers appels dans la branche de Zollikofen (secrétaire du collège des anciens, conseiller à l'Ecole du Dimanche), président du district de Berne puis conseiller dans la présidence du temple, en 1969.

Le 29 octobre 1972, il fut appelé et ordonné patriarche, mis à part par frère Packer, du Conseil des Douze, pour les pays francophones. Depuis la conférence générale de région de Munich, en 1973, il est patriarche pour l'Europe entière et en toutes langues.

UNE CABANE À SUCRE AU QUÉBEC

Au Québec, la production de sirop d'érable est importante. Les membres de la branche d'Hochelaga (Montréal) en profitent!

Les ouvriers recueillent la sève d'érable, la font bouillir dans la cabane à sucre.

Tout le monde en mange avec du jambon, des pommes de terre, des œufs, des fèves au lard, des crêpes ... C'est l'occasion d'une fête au cours de laquelle on danse, on joue et l'on chante.

La cabane.

La tire sur la neige. On mange le sirop épais avec un bâton.